

parution aléatoire - gratuit - avril 2007 à peu près - distribuez-le faites un geste pour la culture

PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

#2



GOMM

This is Pop

*The Victorian English
Gentlemens Club*

Mattbrr m is à nu

PRINCE
ALBERT

FAUT-IL
BOYCOTTER
M YSPACE ?
HEIN ?

Alors voilà, cette photo a été choisie bien avant que Cho Seung-Hui ne décide de faire pareil. Après moult hésitations, toute l'équipe du PPPzine en accord avec elle-même a décidé que malgré sa tentative, Cho Seung-Hui ne réussirait pas à squatter la une du PPPzine. Non mais des fois.

L 11:57:20-63 AM 04/20/99

GRAND CONCOURS CHARLES DE GOAL

aucun lot à gagner mais du bonheur dans tous les foyers, des rires d'enfants et de la tendresse, et beaucoup d'amour aussi, tous unis fraternellement, youpi, hurra.

EDITO

(à lire nu sous une pluie battante, les mains pleines de confiture)

Lichen plan

* *Terme(s) connexe(s) : Lichen neuroticus, Lichen polymorphe, Lichen ferox de Vidal, Lichen lichénification nodulaire circonscrite, Lichen obtusus corné, Lichen verruqueux, Lichen tricophytique, Lichen obtusus vulgaire, Lichen unscrofulosorum, Lichen striatus*

Le lichen scléro-atrophique, dont on ne connaît pas l'origine, touche également les muqueuses des zones génitales. Il existe plusieurs variétés de lichen scléro-atrophique . Celui de l'homme se caractérise par des lésions de coloration blanche apparaissant au niveau du gland et du méat (orifice de sortie de l'urine). Il est susceptible d'entraîner un rétrécissement de l'urètre (conduit amenant l'urine de la vessie vers l'extérieur), du sillon balanopréputial (situé entre le gland et le prépuce : peau recouvrant le gland). Le rétrécissement peut évoluer jusqu'au phimosis (étroitesse particulièrement importante du prépuce empêchant de décalotter le gland). Le lichen scléro-atrophique de la vulve, appelé également kraurosis de la vulve, survient chez la femme à partir de 50 ans et se traduit par un prurit de la vulve associé à des mictions et des rapports douloureux. Cette variété de lichen se caractérise par une coloration blanche ou ivoire de la vulve. Le lichen scléro-atrophique, qui s'associe parfois au lichen scléro-atrophique génital se caractérise par de petites taches blanches susceptibles de se regrouper sous forme de plaques. Elles se situent au niveau du dos, de la racine des membres, du cou.

L'art est d'action



GOMM



C'est début janvier qu'est sorti le meilleur album de début janvier, le second album de Gomm, "4", qui suit "Destroyed to Perfection" sorti deux ans plus tôt et autoproduit.

Dès sa sortie, "4" a été une excellente

surprise pour beaucoup, l'une des meilleures choses produites par le rock français depuis bien longtemps. Et si l'album est brillant, le groupe ne l'est pas moins, qui cultive son image avec soin, sans jamais tomber dans la prétention ou les attitudes supérieures. Les Gomm ne vous mettront pas en boule, promis, et leur post-punk psychédélique alternant violence et neurasthénie devrait suffire à vous convaincre qu'ils sont l'un des tous meilleurs groupes français du moment.

Petite mise au point avec la jolie Marie et le non moins joli Guillaume (mais lui il pique même s'il n'a pas de moustache contrairement aux deux autres).



On a longtemps supposé que votre nom, Gomm, venait tout bêtement des initiales de vos lieux de naissance (Glasgow, Oulan-Bator, Melbourne et Moscou...) voire même de vos prénoms (Gustave, Octavie, Maurice, Marcel - cette dernière hypothèse étant cependant assez improbable).

Mais je suis intelligent et bien coiffé, alors je crois avoir trouvé, ne serait-ce pas une de ces 3 solutions :

- un hommage à la chanson des Rita Mitsouko, "C'est Gomm ça" ?
- un hommage à la chanson de Marie Myriam "Fais Gomm L'Oiseau" ?
- un hommage à Stéphanie de Monaco "Gomm un ouragan" ?

Cher Raphael Mezrahi, G O M M pour Guillaume / Olivier / Marie / Mathieu et rien de plus !

La structure de votre groupe est assez particulière, les deux chanteurs étant aux claviers et à la batterie, donc assez immobiles, est-ce un handicap ou plutôt une force ?

L'arc de cercle (au centre les deux guitaristes, de chaque côté les deux chants aux claviers et à la batterie) crée surtout notre identité, et donc notre atout : on a besoin de rester complice et de se voir, donc la disposition classique, batteur derrière ou chanteuse au milieu, on voulait éviter dès le départ. En plus, on a toujours souhaité mettre en avant le côté groupe, voire gang pour le coup, et ça vaut aussi visuellement : tout le monde à égalité. En revanche, l'immobilité n'est pas perçue comme telle pour nous : la tension de certains morceaux et l'énergie du set est telle qu'on la ressent plus que si on sautait dans le public ou si on courait ds tous les sens, genre grand guignol !! Et le mouvement passe aussi par les regards, les expressions, l'échange entre les guitaristes sur Rejoice par exemple (duel de guitares), entre les deux voix (sur Good sides, notamment) ; pour nous, c'est gagné si le spectateur se sent happé par la tension ou la complicité qui règne entre les musiciens.

Marie, tu es quasiment épileptique sur scène, tu n'étais pas comme ça avant me semble t-il, c'est le pouvoir de la musique qui te met dans cet état, ou c'est plus ou moins quelque chose qui s'est produit une fois et que vous avez décidé de conserver ?

Je suis comme un Ian Curtis au féminin !!! Effectivement sur scène, j'ai évolué, en partie à cause de l'expérience (je suis de plus en plus à l'aise) mais surtout du fait que notre musique, notamment "4" a évolué vers un univers tendu, brut, hypnotique. C'est une réaction physique à la musique. J'ai l'impression de faire corps avec et je me ferais violence si je restais "sage", ce serait comme être neutre ; je ne souhaite pas jouer de la musique comme un robot. Je pense à "Into perfection" où je boxe dans le vide : pour moi, cette "danse" est désormais indissociable du morceau. Je puise aussi ma force dans cette façon d'être sur scène. Les mots que je chante (ou que je crie!!!) font partie de moi et je revis les moments qui les ont déclenchés. Ce n'est même plus une question d'interprétation. C'est une question de franchise, de sincérité, de personnalité aussi. J'extériorise plus facilement que les garçons.

Petite question piège : vous avez quel âge ? Je vous situe aux alentours de la trentaine, n'est-ce pas un peu tard pour commencer une carrière ?

Tant qu'il y a des gars de ton âge qui viennent nous voir, tout n'est pas perdu !

(NDLJE : ça c'est pas sympa, et d'abord comment ils peuvent savoir quel âge j'ai, hein ? C'est pas écrit sur mon front tout ridé ! J'ai 26 ans c'est pas si vieux merde)

Vous tournez beaucoup, vous aviez des boulots normaux auparavant, et surtout Marie qui était prof. je crois, donc fonctionnaire avec sécurité de l'emploi. Vous avez tout laissé tomber, est-ce que vous arrivez à vivre de la musique de Gomm ? Avez-vous prévu vos arrières ?

On en vit plus ou moins : c'est le truc du statut d'intermittent, précaire... Il faut le renouveler... C'est ce qu'on est en train de faire. Et puis on est jeunes (voir question précédente), donc

si on devait bosser à nouveau à côté ou entre deux albums, on le ferait sans trop de problème. Après, quand tu décides de te lancer dans une telle aventure, je ne pense pas que les notions d'assurer les arrières ou de prévoyances soient forcément au premier plan ; on est toujours face à l'inconnu, on ne sait pas comment l'album va marcher, ce qu'on fera dans deux-six mois. C'est un autre état d'esprit, pas forcément facile à vivre mais qui a l'atout de laisser une grande liberté.

A quoi, pensez-vous, est dû le succès inespéré de votre premier album (autoproduit je le rappelle) ? Et du second ? Vous vous y attendiez ? Il est peut-être un peu tôt pour un troisième album mais y avez-vous déjà réfléchi ?

Je pense que ce qui a dû étonner pour le premier album, c'est qu'on l'ait sorti en autoproduit et qu'il se soit retrouvé classé premier dans les radio Féarock, ce qui n'était jamais arrivé pour un autoproduit.

Brian Molko a participé également au succès de l'album, en avouant publiquement que Destroyed to Perfection était un de ses disques de chevet. Ca a fait forcément parler... Dans un univers où l'on tend de plus en plus vers le formatage ou vers l'effet de mode ou de marketing à outrance (les new teenage boys band ou girls band...), la musique de Gomm surprend, peut créer une respiration, un appel d'air, un souffle.

Le second album enfonce le clou : d'aucuns reconnaissent qu'on est restés fidèles à nous-mêmes : pas de concessions au système ambiant, mais une identité qui s'affirme fort. (Après, ça plaît ou ça plaît pas) Pour un troisième, on n'y est pas encore : on aimerait éviter également ce qui se passe en ce moment : les carrières fulgurantes des disques qui sont périmés au bout de trois mois, vu la forte concentration de sorties sur le marché. On aimerait rester les irréductibles...

En 2002, vous étiez parmi les premiers à adopter un look chemise/cravate, même Marie met des cravates, c'était pour faire un clin d'oeil aux années 80 style Taxi-Girl ? Maintenant que tout le monde fait ça n'avez-vous pas envie de changer ? Le tutu ça vous dirait par exemple ?

C'était surtout l'envie de peaufiner même notre look, à l'instar des lumières, de la scénographie, du son. Respecter le public. Etre classe. En plus, désormais, c'est Agnes B qui nous habille, on en profite !

Et que vouliez-vous faire passer comme message en adoptant ce look ?

Les costumes ou les cravates participent de l'idée du groupe, du gang, de la force Gomm ?

Parlez-moi de vos textes : "You're not easy with your mind, exhausted and paralyzed", "j'en ai assez", "tu m'as rendue coupable", "no time for disappointment", etc, les textes sont tous très forts et assez désespérés, ça parle de quoi... compromis, impuissance (pas sexuelle hein), incompréhension, faiblesse, etc.. ?

Chaque texte est un moment vécu et renvoie à une situation précise mais qui peut être reprise et interprétée par chacun, selon son existence, son expérience, son vécu. Par exemple, Fiction peut être lue comme l'histoire d'une rupture amoureuse alors que cela n'est pas le cas. Même si le fond semble pessimiste (la difficulté de se faire comprendre, les doutes, le manque de confiance, les perceptions fausses, certaines trahisons), le message pour nous se tourne vers l'espoir (no time for disappointment), l'idée de réagir (i feel off), de rétablir l'équilibre avec une façon plus positive de voir les relations humaines ou les situations (évoquer les "good sides" aussi). Il y



a un constat qui n'est pas simple et ensuite une prise de position qui prône la réaction positive, le non abattement. Presque une philosophie ! Ceci dit, pas toujours simple à appliquer !!!

Sur I Feel Off en particulier, Marie chante "on vit en représentation, on participe au défilé, ça devient trop lourd à porter, on en oublie les vraies questions", etc. J'imagine que ça évoque la vie au quotidien et les relations avec les autres, mais ça pourrait aussi parler de la vie de groupe de rock, vous ne croyez pas ?

Oui, pourquoi pas. On fait partie du défilé de groupes qui sortent des disques et tournent. Mais pour ce qui est de la représentation, on essaie d'être le plus intègres possibles, de ne pas se "vendre". I Feel Off est un texte très ouvert ; comme chaque texte qu'on écrit, il peut y avoir plusieurs niveaux de lecture. Le ras-le bol d'I Feel Off peut s'appliquer à une relation entre individus comme à une position plus politique et pourquoi pas à la musique aussi. Le constat c'est qu'on privilégie l'apparence (ah, les belles coupes de cheveux !!) à l'essence d'une personne, d'une musique... Actuellement, le monde évolue plus dans le blabla que dans la vérité : l'esbrouffe, c'est toujours plus facile...

On sent que vous prenez beaucoup de plaisir à être sur scène, et malgré une musique sombre, on ressent quelque chose d'assez fort, proche du bonheur pour ne pas dire de l'extase ? Jouer, c'est une libération ? N'êtes-vous donc pas de joyeux drilles au quotidien ?

Oui ! La scène est notre terrain de jeu et c'est effectivement jouissif et libérateur, encore plus quand on sent l'adhésion du public ! Au quotidien, on est effectivement très loin de l'image sombre et pessimiste que certains journalistes nous ont collés ("tu m'as collée une image qui n'est pas moi !") Tant qu'on ne voit pas Gomm sur scène, l'avis sur le groupe me semble être tronqué.

On sent aussi que vous êtes très soudés, pour preuve le nom de votre album "4", qui, si j'ai bien fait mon travail de documentation, est une symbolique de votre travail ensemble sur cet album. Jamais d'anicroches, vous vous serrez les coudes ? Vous fréquentez-vous en dehors du groupe ?

Même si on est soudés, ça n'empêche pas des dissensions, des coups de stress, des désaccords mais on discute et on arrive à régler ce qui pourrait nous diviser. De manière générale, on est plus à se serrer les coudes qu'à se taper dessus. En dehors du groupe, on se voit forcément : Guillaume et Mathieu sont frères. Marie et Guillaume vivent ensemble. On a aussi d'autres passions communes...

Question spéciale maintenant pour tous nos lecteurs de Savigny-le-Temple (77) : le concert à L'Empreinte le 31 mars dernier, il était aussi bien pour vous que pour nous ? Quelle note mettriez-vous au public, à la salle, à la qualité des bières et des sandwiches et à la vente de T-shirts ?

C'est un concert d'autant mémorable et positif qu'il a fait suite à deux dates où le public était très clairsemé et donc deux concerts où on était assez déçus. On était donc très heureux de voir autant de monde découvrir notre musique (car beaucoup étaient venus pour Mademoiselle K - qui a beaucoup aimé notre concert-) et les retours ont été excellents.

Il y a peu de musiciens qui mettent en avant leurs goûts musicaux, beaucoup clament ne pas avoir d'influences, mais pas vous, je pense à votre playlist sur myspace. Vous avez en plus des goûts variés (Neu, Wire, My Bloody Valentine, Blondie et Black Sabbath que vous reprenez aussi), êtes-vous d'abord des fans de musique, ou d'abord des musiciens ?

On ne met pas forcément en avant nos influences, mais simplement nous n'oublions pas que nous avons écouté, en quelque sorte "filtré" des heures et des heures de musique depuis des années. Tout un tas de groupes et de styles nous ont nourris, que ce soit sur disque ou sur scène. Parfois leur musique fait partie de toi sans que tu en aies même conscience. Au moment où tu dois à ton tour exprimer quelque chose, ce sont des ambiances, des accords, des rythmes qui rejaillissent et qui t'aident à construire, définir et canaliser ton propre style. On ne crée pas à partir de rien. Et je crois que c'est encore plus vrai pour les groupes de notre génération.

A ce propos vous avez fait des dates avec des "stars" comme Wire par exemple, quels ont été vos contacts avec eux ? Des mythes ont-ils été brisés ?

"I'm sorry for this band but he shouldn't have be here !"

145- Tumeur de la cavité buccale et des voies aéro-digestives supérieures

C'est pas beau de tirer la langue même pour montrer son cancer !



phrase qui termine "Destroyed to Perfection" notre premier album a été prononcée par Colin Newman (chanteur de Wire) en interrompant notre soundcheck. C'était au Nouveau Casino en 2002 et on se préparait à jouer en première partie de Wire, un de nos groupes cultes. Forcément ça brise un peu le mythe.

Comparé au premier album, "4" est beaucoup plus dur, plus violent d'un côté, et d'un autre on s'enfonce dans des morceaux vraiment étouffants, répétitifs et presque psychédélics. On a l'impression que vous êtes tirillés entre ces deux tendances. Laquelle va l'emporter ?

"4" a repris les choses là où "Destroyed to perfection" les laissait : Words, le morceau d'ouverture de "4" est une suite au Sorry de "Destroyed to perfection". Peut-être Don't take a chance ouvre-t-il une porte sur le prochain album...

Peut-être qu'on ne choisira pas entre violence et psychédélicisme, mais on ne peut rien dire pour le moment. C'est l'avenir qui décidera, l'état d'esprit du groupe au moment de composer...

Et pour terminer, auriez-vous une bonne recette de cuisine à donner à tous nos lecteurs ?

Non.

Le Jeune Extrême

NDLJE : Ah ça non plus c'est pas sympa, la réponse à la dernière question. Moi j'essaye de mettre des questions rigolotes pour amuser nos lecteurs qui sont souvent des gens tristes et déprimés, et voilà, rien, même pas une petite recette de cuisine. C'est sans doute parce qu'ils passent leur temps à manger au macdo les Gomm, ce n'est pas très diététique le macdo tss. Bon alors moi je vous livre une recette de cuisine très appétissante, elle provient du livre de recettes de Roland Topor, "la Cuisine Cannibale" :

TÊTE DE PATRON DANS LA PUREE

On rend une petite visite à son patron vers la fin de l'année, juste avant les fêtes de Noël, et on le tue comme un cochon, c'est-à-dire qu'on prend soin de le laisser saigner longtemps afin que sa chair soit bien blanche. Une fois la tête coupée sans bavure on la fait dégorger. Ensuite, on la met dans l'eau bouillante pendant une demi-heure environ. Au bout de ce temps on la retire de l'eau bouillante et on la met dans l'eau froide pour la faire rafraîchir. C'est étonnant comme la tête du patron a déjà changé à cet instant-là. Les dièvesux sont devenus blancs et son œil, quoique toujours malicieux, est légèrement rêveur. Ce n'est qu'un début, continuons le débat. On enlève la machoire supérieure jusqu'à l'œil, on désosse le sommet de la tête, en veillant à rapprocher les chairs pour que la tête conserve sa forme. Cette opération terminée, on frotte la tête avec du sham pooing, et on l'enveloppe dans un linge qu'on lie avec de la ficelle.

Pour la cuisson, on délaye trois cuillères de farine dans de l'eau, on y ajoute un bouquet de fleurs, un morceau de beurre, du sel, du poivre. On met la tête dans cette préparation, on la laisse cuire en ayant soin d'écumer de temps en temps ; ensuite on retire la tête et on la laisse tomber dans un paquet de purée d'une hauteur de 1,50 m environ, afin qu'elle n'ait pas froid aux oreilles. C'est un plat monumental qu'il faut réserver pour les grands repas de famille.

Merci Roland, cette recette devrait épater de nombreux punks ruraux, rappers en short, métalleux en pantoufle ou autres gothiques à dentelles. Quant aux Gomm, tant pis pour eux, qu'ils se gavent donc de Cheeseburger !

FUCK MYSPACE !

Petite note à l'usage des égarés sur MySpace...

ONLY STUPID
PUNKS USE
MYSPACE

En guise de présentation, à qui appartient MySpace ?

A l'homme d'affaires australo-américain Rupert Murdoch. Pour résumer, il s'agit d'un milliardaire, ami personnel de la famille Bush, propagandiste politique par le biais de son empire médiatique (dont la très fameuse chaîne de TV Fox News, première chaîne d'information américaine) et soutien actif des interventions militaires des USA à travers le monde. Durant la préparation de l'invasion irakienne, les 175 journaux et publications que possède Murdoch à travers le monde ont toutes largement défendues l'entrée en guerre américaine (1).

Pourquoi boycotter MySpace ?

La logique est simple. La chose la plus complexe aujourd'hui pour les sites internet qui tirent leurs revenus de la publicité est de créer du contenu. Le contenu du réseau MySpace est créé à 100% par ses utilisateurs. MySpace a été racheté 580 millions de dollars et en vaudrait aujourd'hui 10 fois plus. Tout ça grâce à chacun de ses utilisateurs... Et cet argent ne sert qu'à renforcer le pouvoir et le contrôle social sur les populations.

Mais au-delà de ça, ça fait encore plus mal de voir des groupes punk ou skins, qui se revendiquent anti-capitalistes et prétendent défendre des alternatives, se vendre sans sourcilier chez MySpace, en-dessous d'un beau bandeau de pub pour Air France, Meetic ou SFR. Et pire encore, de moins en moins de gens semblent se poser la question, l'effet de mode a marché en un temps-record, parfois même dès les premiers répétitions ; "il nous faut un MySpace !". Un gadget stupide gavé de pubs, devenu vital, avec d'acharnés défenseurs qui voient rouge dès qu'on leur parle de ce que ça représente.

Certains prônent le DIY mais ne sont pas fouteux de passer plus d'une demi-heure pour faire un site qui va diffuser leur zique et servir de vitrine au monde entier. Les mecs passent des heures et des heures à torcher des morceaux, soigner des mélodies, mettre sur papier et en musique ce qu'ils ont dans les tripes... et balancent ça au monde entier sur des sites tous ripoux remplis de pubs, appartenant à la lie de l'humanité, parce que c'est simple, facile et que presque tout le monde en a un. Et tant pis si on alimente les caisses d'une pourriture faf ultra puissante pour faire connaître ses chansons anti-militaristes super-engagées, le manque de temps ou de compétences techniques à bon dos !

Le jour où on distribuera à l'entrée des concerts le catalogue Dell ou des dépliants promo pour le Crédit Lyonnais et MMA (qui auront bien sûr subventionné le concert), on en trouvera toujours pour venir expliquer que c'est subversif et que ça nuit au système... excusez-nous par avance de pas être convaincu.

Petites réponses aux arguments trop souvent entendus...

"MySpace est un outil formidable"

Et comment faisons-nous avant MySpace ? Et bien on créait des sites internet nous mêmes (avec nos doigts et notre cerveau), on s'envoyait des e-mails et tout fonctionnait tout aussi bien. Des connexions et des réseaux s'organisaient tout aussi bien. Nous nous revendiquons du mouvement punk, qui lui même a toujours défendu une vision DIY dans ses actes. Do It Yourself. Faire une page internet pour présenter son groupe est à la portée de tout le monde (ou d'un ami qui s'y connaît, dans le pire des cas). Cela demande un (tout petit) peu plus d'efforts que d'ouvrir un compte MySpace mais cela permet de rester indépendant.

"Domage de boycotter MySpace qui est un formidable outil de communication gratuit pour des dizaines de milliers de groupes. Grâce à MySpace on entend et communique avec des groupes que l'on entend nulle part ailleurs... ou presque."

Faux. Il existe encore (et heureusement !) des milliers de groupes qui n'ont pas de MySpace, ou n'en veulent pas. Et rien ne l'empêche de les découvrir, via un bon moteur de recherche, en lisant quelques fanzines, en écoutant quelques bonnes émissions de radios, ou en fréquentant quelques bons forums.

"on peut rencontrer plein de gens grâce à MySpace"

Curieux, moi qui pensait que ça servait seulement à dire "thanks for the add !". Chacun peut ainsi de targuer d'avoir plein d'amis virtuels dans la scène, c'est formidable, en effet...

"si l'on se pose la question pour MySpace, alors il faut se la poser pour toute la chaîne dont il fait partie : votre fournisseur d'électricité, la marque de votre ordi, votre système d'exploitation, etc..."

Ce raisonnement est faux. Il faut différencier déjà ce sur quoi on a le choix et ce sur quoi on ne l'a pas.

Vous connaissez un moyen alternatif de contourner EDF pour les particuliers ? Nous non...

Vous connaissez un moyen de contourner les constructeurs informatiques ? Nous non...

Et au passage, il est curieux de mettre MySpace au même niveau que son fournisseur d'électricité, l'un étant tout de même plus vital que l'autre.

"on sait qu'il y a plein de choses à critiquer chez MySpace, mais bon..."

Le principe du DIY qu'il ne faudrait quand même pas perdre de vue :
- si je sais consciemment que quelque chose est puant, je me prends en main pour trouver/proposer une alternative.

"il y a des combats plus importants que MySpace"

Ce genre de trucs, qui consiste à définir des priorités d'action, c'est juste l'excuse habituelle pour ceux et celles qui ne font jamais rien et se cherchent des excuses. Il faut voir ça d'une façon plus globale, comme un tout : comment chacun agit concrètement contre le capitalisme, et autres formes d'exploitation, alors, si il trouve toujours un moyen de rabaisser les formes de luttes, aussi simples et en apparence insignifiantes soient-elles ? "Y'a plus important que le végétarisme", "y'a mieux à faire que de critiquer Nike ou Mc Donald's", "la lutte pour les OS libres OK, mais y'a plus important", et là "critiquer MySpace ouais, mais vous avez rien de mieux à faire ?"

Mais tout ça, ce sont juste différentes facettes de lutte, qui illustrent une lutte consciente ou non beaucoup plus globale. Si l'on s'en prends à ça au nom d'une tolérance bidon, du genre "soyez un peu coolés les mecs c'est pas méchant", on bride toute la mécanique de l'activisme quotidien - qui par définition a pas vocation à être trop visible, et qui comprend beaucoup de trucs en apparence "insignifiants". Mais au final ces trucs s'ajoutent, s'ajoutent, et l'on obtiens une lutte cohérente, à son échelle, mais au moins elle existe.

"il y a des groupes super engagés sur MySpace !"

Et ? T'as besoin de suivre des idoles ? Surtout quand elles sont elles-mêmes incohérentes, sciemment ou par ignorance...

Argument ultime : "Arrêtez de nous prendre la tête, Myspace est un outil de communication pour les groupes et les gens qui veulent se contacter rapidement sans se prendre la tête, se balancer des conneries, bla bla..."

Cette fois-ci, nous laissons la parole à Patrick Le Lay, PDG de TF1 :

"Dans une perspective 'business', soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...)."

Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...). Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se trouve le changement permanent. Il faut chercher en permanence les programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances, dans un contexte où l'information s'accroît, se multiplie et se banalise".

(1) Pour en savoir plus sur Murdoch et Fox news, matez "Outfoxed, la guerre de R. Murdoch contre le journalisme" : <http://www.ecranlarge.com/test-dvd-299.php>



FAUT-IL BOYCOTTER MYSPACE ?

(UN ARTICLE SUPER-SERIEUX
VOIRE CARREMENT ENNUYEUX)

← Le "manifeste" des Bérus sur leur Myspace

Précisons : si vous votez UMP, ou si vous trouvez que le capitalisme est une chose formidable, ou si vous pensez que l'alter-mondialisme n'est qu'un ramassis d'anarchistes, etc etc, alors la réponse est toute trouvée, il ne vous est même pas venu à l'idée que Myspace puisse être boycotté.

Cependant on est en droit de se poser la question, car la première chose qui frappe quand on met les pieds (les mains, les yeux) dans Myspace, c'est la surabondance de pubs.

Petit retour en arrière : c'est quoi Myspace ? Myspace, c'est du web 2.0, du web communautaire, ou chacun croise tout le monde, ou tout le monde participe à la vie de chacun. N'importe qui de moins de 80 ans capable de manipuler une souris peut en quelques minutes créer son espace ("my space"), y déposer textes, humeurs, photos, dessins, vidéos, musique. Après, pour être vu, il faut inviter ses amis. Alors, chaque fois qu'on visite une page qui nous plaît, on demande à être invité en qualité d'ami. L'autre valide, ou ne valide pas, mais il n'a guère le choix, hormis une vision très subjective. S'il vous connaît il vous accepte (ou non s'il vous déteste mais ça c'est une autre histoire et vous êtes bien naïf), s'il ne vous connaît pas, il va falloir qu'il vous juge en quelques minutes (secondes). Les musiciens ont plus de chance, il suffit d'écouter leur musique pour se dire "j'aime" ou "j'aime pas"... et encore, est-ce que le fait de ne pas aimer la musique de quelqu'un est légitime pour ne pas l'accepter parmi ses amis, dire que oui serait vraiment réducteur, voire franchement crétin...

Puis, on s'échange des mails privés ou publics, on dépose des images, on délire beaucoup, on s'amuse, mais aussi, quand on est curieux, on passe vite son temps à explorer des tas de pages de tas de gens. Musiciens, mais aussi graphistes, créateurs, simples fans, il y a à boire et à manger sur Myspace, et on s'y perd facilement.

Mais revenons à l'essentiel : tout ça est gratuit, totalement, tout au plus faut-il s'engager, lorsqu'on veut déposer musique, photos ou vidéos, à en posséder les droits légaux (tu parles, Charles).

Alors on se demande à qui profite Myspace, hormis aux principaux intéressés ? Eh bien à son fondateur, qui grâce aux revenus procurés par la pub se fait de substantiels bénéfices. Et chacun, en créant sa page, participe de son enrichissement.

C'est là que se pose la question : les utilisateurs de

Geneviève
VOYANTE MÉDIUM

Spécialiste en
Voyance Directe
dans le domaine
des Affaires et de l'Amour

VOYANCE 100% GRATUITE
en ligne

CLIQUEZ ICI

VOYANCE PERSONNELLE ET CONFIDENTIELLE

myspace sont-ils de simples gogos aveugles sur lesquels quelques requins se font des couilles en or (les propriétaires de myspace, mais aussi tous les artistes plus ou moins reconnus qui ont là une occasion formidable de vendre leurs dernières productions en inondant les pages de leurs publicités ou "bulletins", envoyés d'un clic à tous leurs "amis" : dernier album, bouquins, créations, etc, bien souvent sans jamais se soucier d'entrer en contact avec eux), ou profitent-ils vraiment, malgré la pub, d'une entraide communautaire, d'un endroit qui permet aux jeunes et moins jeunes musiciens de faire découvrir leur musique, d'une culture alternative et d'un "espace" de liberté d'expression quasi total, sans oublier la dimension humaine qui permet de se faire des amis... des vrais ?

La grande majorité des utilisateurs de myspace semble ne pas être gênée le moins du monde par toutes ces publicités. On y trouve même une dérive assez absurde, la course aux amis. Certains semblent mettre un point d'honneur à avoir des amis à tire-larigot, toujours plus, comme si le nombre d'amis qu'on possédait signifiait quelque chose. Alors évidemment, quand on accepte les yeux fermés tous ceux qui demandent votre amitié, parce qu'on n'a pas le temps de juger qui ils sont ou parce qu'on s'en fout, on se retrouve avec un carnet d'amis tellement rempli qu'on ne sait plus qui est qui. Ca veut dire quoi, au hasard, quand Nirvana possède 36809 amis ? On s'en doute, qu'il y a plein de gens qui aiment Nirvana, alors le fait d'être accepté comme ami de Nirvana est complètement stérile, ça ne vous met pas en contact avec les héritiers du groupe, pas plus que si vous adhérez à leur fan-club qui doit en compter au moins autant, tout au plus cela vous permet-il d'être informé des dernières nouveautés concernant le groupe, ou de vous dire que "tiens, lui, là, il aime Nirvana et aussi Maria Carey". Et alors ?

Quel est le pallier au-delà duquel on passe du noyau de relations virtuelles suivies (des gens qu'on finira par rencontrer, ou avec qui on communiquera de façon plus intime), à celui de masse d'individus anonymes dont le seul intérêt peut résider de temps à autre à un message rigolo ou un avatar-choc ?

Tout cela n'est-il pas, au final, du vent, de la poudre aux yeux ? Pourtant, on a des exemples de groupes qui ont réussi

à se faire connaître grâce à myspace, comme Clap Your Hands Say Yeah, les plus connus, ceux grâce à qui tout le monde se précipite sur myspace aujourd'hui, désireux d'y ouvrir sa propre page. Et il y en a d'autres, bien sûr et d'autres encore suivront.

Donc maintenant des tas de jeunes groupes inondent les pages des utilisateurs, se la jouent pro, clament sans le dire qu'ils seront eux-même, bientôt, les nouveaux Arctic Monkeys ou Clap Your Hands Say Yeah. Attitude assez gerbante mais au final... ça marche, et ça marche parce que tout le monde joue le jeu et les accepte parmi ses amis.

Un an après l'explosion myspace, les attitudes semblent cependant être en train de changer.

Il y a ceux qui cessent d'être présents, comme les Bérurier Noir, qui voient dans myspace un nouveau vecteur d'un capitalisme aliénant et sournois. Ils l'annoncent sur leur page, et depuis ce jour on ne peut plus devenir leurs amis, ni donc laisser de messages, il ne reste plus qu'une vitrine morte, comme une boutique fermée dans laquelle on ne peut pas rentrer, sur la porte de laquelle est indiqué "rendez-vous à notre nouvelle adresse".

Le label Seventeen (il me semble, si je me trompe qu'ils m'en excusent), avait fait de même en clamant que "myspace est devenu de la merde", avant de faire machine arrière et de mettre un peu d'eau dans leur vin : après tout, pourquoi ne pas faire eux aussi la promo de leurs rééditions punk, accepter des amis ça ne mange pas de pain, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis et on peut y faire de la promo facile pour ses productions.

Les Bérus l'affirment : on peut exister sur le web sans myspace quand on est musicien. Pour certains, évidemment, mais pour la grande majorité, pour tous les isolés, pas sûr, car le succès de myspace est justement lié à cela : il a permis à tous ceux qui avaient un site web solitaire de se retrouver entre eux, de ne plus se sentir seuls, perdus dans cette toile gigantesque qu'est le web, de se faire connaître, de rencontrer les autres. Cela, on ne peut le nier. Le paradoxe n'est-il d'ailleurs pas que les Bérus, comme Seventeen au moment où ils refusaient de continuer à jouer le jeu, n'ont pas effacé leur page ? Ils la laissent subsister, stoppée net certes, mais elle est là.

Certains ont réagi violemment au message des Bérus, probablement car ils se sentaient visés, ils ont donc clamé haut et fort qu'ils n'étaient pas dupes mais utilisaient myspace, comme un espion peut s'infiltrer chez l'ennemi, pour profiter du système, parce qu'on combat mieux ses ennemis quand on les connaît, ou parce qu'on détourne leur système à son propre profit.

Parce que la pub qui enrichit ceux qui la diffusent pèse finalement moins de poids que la possibilité de diffuser son message, sa musique, voire sa révolte, de découvrir ses semblables aux 4 coins de la planète et d'avoir ce sentiment très fort de faire partie d'un réseau. Leur réflexion est pertinente.

Ce qui dérange un peu sur la page des Bérus, c'est que le discours anti-pub, certes fondé, est incomplet : en laissant leur page fermée, et leur manifeste, que voit-on au dessus ? Un gros bandeau de pub ! Que font les Bérus ? Ils boycottent sans boycotter, utilisent quand même myspace pour faire

**Enduisez-vous
les seins ou le gland de
Danette**

et vous verrez comme c'est chouette

On vote tous pour...
Danette

Sauveur praline
Chocolat blanc
Marrons

passer leur message au lieu de tout supprimer, réellement. Et c'est justement l'argument des défenseurs (ou plutôt de ceux qui acceptent) de myspace : utiliser un outil capitaliste typique pour le gangrèner de l'intérieur, pour l'utiliser et le détourner à son propre profit. C'est bien ce qu'ils font là, les Bérus, non ?

Sans compter que les Bérus oublient une chose : pour trouver le site internet d'un groupe, il faut passer par un moteur de recherche (en l'occurrence Google, qui a la main-mise sur les

"revolution.com", critique acerbe de tous les internautes esclaves de leur ordinateur et d'Internet qui font la révolution par souris interposée, sans sortir de chez eux pour ramasser des pavés et les balancer sur les institutions, ont quant à eux deux "myspace", l'un officiel et l'autre... on ne sait pas. Tout ça est flou.

A l'inverse, quelqu'un comme Colin Newman (chanteur de Wire, Githead, fondateur du label Swim) ne se plaint pas et

SCOOP EXCLUSIF DU PPPZ NE DE DERNIERE MINUTE : Nous apprenons à l'instant que dans la riante commune de crottes-en-pithiverais, biret, le candidat Frédéric Nihous a obtenu 9 voix au premier tour des élections présidentielles. Bravo Frédéric donc. Une seule personne a voté pour José Bové, elle se reconnaît probablement. Vive la France.

recherches sur l'Internet, comme Windows l'a sur le monde PC), et que sur n'importe quelle page de résultats, IL Y A DE LA PUB. Tapez "Bérurier Noir", et vous verrez quand même une pub de la Fnac, à droite...

J'avoue être un peu gêné que dans la "FAQ" répondant aux questions des internautes du temps où ils pouvaient encore écrire, les arguments de l'infiltration et du détournement de myspace au profit des artistes ne soit pas mentionnés. Et il y en avait, je me souviens les avoir lus !

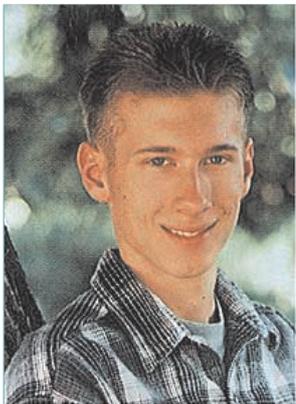
Paradoxe, vous avez dit paradoxe ? Contrairement à ce que disent les Bérus, un site web ne remplacera jamais une communauté aussi efficace que Myspace ou l'on cotoie tout le monde et où tout le monde se cotoie. La parade serait de créer un espace communautaire sans pub, quelque chose calqué sur le modèle de propagande.org qui offrait (jusqu'il y a peu, ils n'ont plus de thunes et demandent qu'on les aide) des hébergements gratuits aux groupes et structures indés, punks, etc.

On trouve chez d'autres des éléments qui témoignent de ce paradoxe : miss Gruikk explique aussi que "Ah oui, pis les groupes de merde qui veulent être mes amis pour faire croire qu'ils ont plein de fan, arrêtez ça tout de suite!". Stupeflip quant à eux annoncent "PAS LE TEMPS DE M'OCCUPER DE VOUS, RENDEZ-VOUS DANS LE FORUM DE STUPEFLIP.COM SORTEZ NOM DE DIEU RESTEZ PAS DEVANT VOS ECRANS MERCI".

Et pourtant, ils ont une page, même s'ils ne s'y sont pas rendus depuis plus de six mois. Et pas bloquée (et en plus MC Salo et King Ju ont leur page à eux et sont là tous les jours). No One is Innocent, qui chantait l'an dernier

assume l'existence de myspace, il est allé jusqu'à récupérer les pages créées par des fans (sur demande amicale, pas par un procès !) simplement pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur l'identité du possesseur, et assumant au moins "10 secondes de visite de la page de chaque demande d'ami". Il met aussi un point d'honneur à être présent régulièrement sur ses espaces, car il en a plusieurs (un pour Wire, un pour Githead, son nouveau groupe, et un pour lui-même dans lequel il s'affiche en tant qu'individu, Headgit). Cela ne l'empêche pas d'avoir une réflexion sur myspace, il dénonce notamment des gens comme les Arctic Monkeys ou Lily Savage et leur stratégies visant à détourner myspace en objet publicitaire facile et pas cher, qui ont inondé myspace de pub pour eux-mêmes. Et surtout, il a bien compris que ce qui fait l'attrait de myspace, c'est l'utilisation que l'on en fait. Il fait ainsi partager ses découvertes musicales (sur myspace et ailleurs), et se positionne en passionné de musique autant qu'en musicien, qui informe ses fans de son actualité.

D'autres encore comme PostPunk.com, un site américain dédié au post-punk (on s'en serait douté) tente de se protéger des robots d'indexation (il y en a donc... ?), et y réussit plutôt bien, mais en compliquant la tâche il risque de se couper de plein de contacts intéressants (la première fois, j'ai voulu devenir leur ami sans lire les explications un peu plus bas). Pour devenir leur ami, il faut donc copier-coller un e-mail qu'ils vous donnent (ce n'est pas le vôtre), et donc faire une manipulation humaine qui les protège des robots. Et ils rajoutent aussi "Eat that, bands who use automated programs!!!". Plus loin, ils poursuivent leur mise au point : "ATTENTION! DO NOT USE OUR COMMENTS SECTION TO ADVERTISE YOUR BAND! Someone else's profile is



hey get this. KMFDM's new album is entitled "Adios" and its release date in April how fuckin appropriate, a subliminal final "Adios" tribute to Reb and Vodka, thanks KMFDM... I ripped the hell out the system 12/20/98

jesus christ that was fucking close. fucking shitheads at the gun shop almost dropped the whole project oh well, thank good I can BS so fucking well I went and picked up those babies Today's, so now I got 13 of those niggers. WoolAH. the stereo is very nice, but having no insurance payments to worry about so I could concentrate of BOMBS would have been better. oh well, I think I'll have enough, now I just need to get Vodka another gun. - 12/29/98

Months have passed. Its the first Friday night in the final month. much shit has happened. Vodka has a Tec 9, we test fired all of our babies, we have 6 time clocks ready, 39 crickets, 24 pipe bombs, and the napalm is under construction. Right now I'm trying to get fucked and trying to finish off these time bombs. NBK came quick. why the fuck cant I get any? I mean, I'm nice and considerate and all that shit, but

noooo. I think I try to hard. but I kinda need to considering NBK is cbsing in. The amount of dramatic irony and foreshadowing is fucking amazing. Everything I see and I hear I incorporate into NBK somehow. Either bombs, clocks, guns, napalm, killing people, any and everything fits some tie to me. feels like a Goddamn movie sometimes. I wanna try to put some mines and trip bombs around this town too maybe. Get a few extra flags on the scoreboard. I hate you people for leaving me out of so many fun things. And no don't fucking say, 'well that's your fault' because it isn't, you people had my phone #, and I asked and all, but no. no no dont let the weird boking Eric KID come abng, ohh fucking nooo. - 4/3/99.

NOT your personal highway billboard. This is not the place to promote your band, gig or profile. This type of action is really disrespectful. And being disrespectful is disgusting. It's people like YOU who are undermining everything that's good about myspace music and pissing everybody off. If you or your automated program posts an advertising comment you will be blocked and deleted. SHOW SOME RESPECT!"

Les anglais de The Victorian English Gentlemens Club le disent aussi : "PLEASE TAKE NOTE: If you make a comment that is shameless promotion of your own band/night/self, it will be removed and your first-born will be slaughtered. You have been warned", et on pourrait en trouver de nombreux autres probablement.

Le respect. Tout est là, comme en dehors de la vie virtuelle, c'est même la première demande des jeunes de banlieues.

Pour parler de moi seul, j'ai longtemps résisté à l'engouement myspace, pensant à tort qu'il s'agissait encore d'un nouveau phénomène de mode et évitant aussi les pubs sauvages. Je préférerais gérer mon propre blog, à mes couleurs, hébergé chez moi, avec mon nom de domaine, mon design, total contrôle sur tout ce que j'y fais. Seulement voilà, après plus d'un an à poster des billets réguliers (un ou deux par semaine), j'avais le cruel sentiment d'être tout seul dans mon coin. Alors je suis allé sur myspace, j'ai créé ma page, et les résultats sont là : une info actualisée, régulière, par tous ceux à qui j'ai demandé leur "amitié", des tas de découvertes musicales, et des contacts, des vrais, même si souvent c'est juste pour déconner ou pour échanger un ou deux vagues messages du type "sympa ta page". Je n'en délaisse pas pour autant mon blog

puisque via le blog de myspace, je renvoie vers lui, mais quand je m'y connecte j'ai toujours cette impression que ce n'est pas lu, alors que les statistiques de visite me prouvent le contraire. Par contre, une chose est sûre : depuis que j'ai mon compte sur myspace, les visites sont à peu près 5 fois plus importantes ! Mais il y a sur myspace, eh oui, malgré la pub et le côté bordélique, malgré le fait que l'on ne possède pas vraiment cet espace, une réelle chaleur humaine, et une mine d'or d'informations et de sensations pour qui se donne la peine de farfouiller un peu et d'aiguiser sa curiosité.

Conclusion : Boycotter myspace ? C'est probablement une attitude vraiment intègre, mais cela revient à se couper de bénéfices tout aussi conséquents que ceux perçus par le créateur de myspace. Tout dépend la façon dont on utilise cet outil, car il ne s'agit que de cela finalement, un outil. Quant à moi, après moult hésitations, j'en conclus que je reste sur myspace, jusqu'au moment où je m'y ennuierais, et c'est même grâce à myspace qu'est né ce superbe fanzine que vous tenez entre vos mains.

Qui aurait pu croire qu'un jour, un système capitaliste soit approprié par toute une communauté "marginale" qui se veut hors du système ? C'est aussi un cruel constat, celui d'un système duquel on ne peut plus s'échapper, qui est partout, et que l'on va donc infiltrer pour mieux combattre, n'en déplaise aux Bérus... si ce combat est encore quelque chose de voulu, ce qui est un autre débat.

Le Jeune Extrême, beaucoup trop sérieux sur ce coup-là.



Les sept préceptes de la Stup Religion

Sois le bienvenu dans le Stup Monastère. Dans ses allées pacifiques règne une grande tolérance. Il ne tient qu'à toi de respecter les sept préceptes du Manifeste énoncés par Stupeflip aux temps obscurs et reculés de la création de la 1ère ère du Stup. Aux bases du Manifeste, une oeuvre : de la musique, du plastique, il est rond, il a une boîte. Tu ne rêves pas : c'est un compact.

Précepte N°1 :

Toute prophétie énoncée par Stupeflip a valeur de règle dans les couloirs du Stup Monastère.
{Le Monastère est le refuge des martyrs de la guerre obsessionnelle et des autres religions.}

Précepte N°2 :

Tu ne critiqueras pas le crou
(ton énergie tu garderas pour fustiger le torrent de musiques consensuelles diffusé sur les radios terriennes).

Précepte N°3 :

Regarde-toi dans une glace et accepte que tu n'es qu'un enfant qui ne veut pas grandir.
{Joue, ris et chante. La vie réelle ne demande qu'à être fuie.}

Précepte N°4 :

Les engins à moteur, tu honniras et avec les amateurs de mécanique automobile, tu n'engageras aucune conversation.
{Autant que faire se peut, tu ne passeras pas ton permis de conduire : les voitures sont le Mal.}

Précepte N°5 :

De temps à autre, pour tes animaux domestiques disparus, tu auras une petite pensée.
{Où es-tu, petit Cochon d'Inde parti trop tôt ? Où es-tu aujourd'hui, fougueux labrador qui, quelques secondes trop tard, traversa la rue sans vergogne aucune ?}

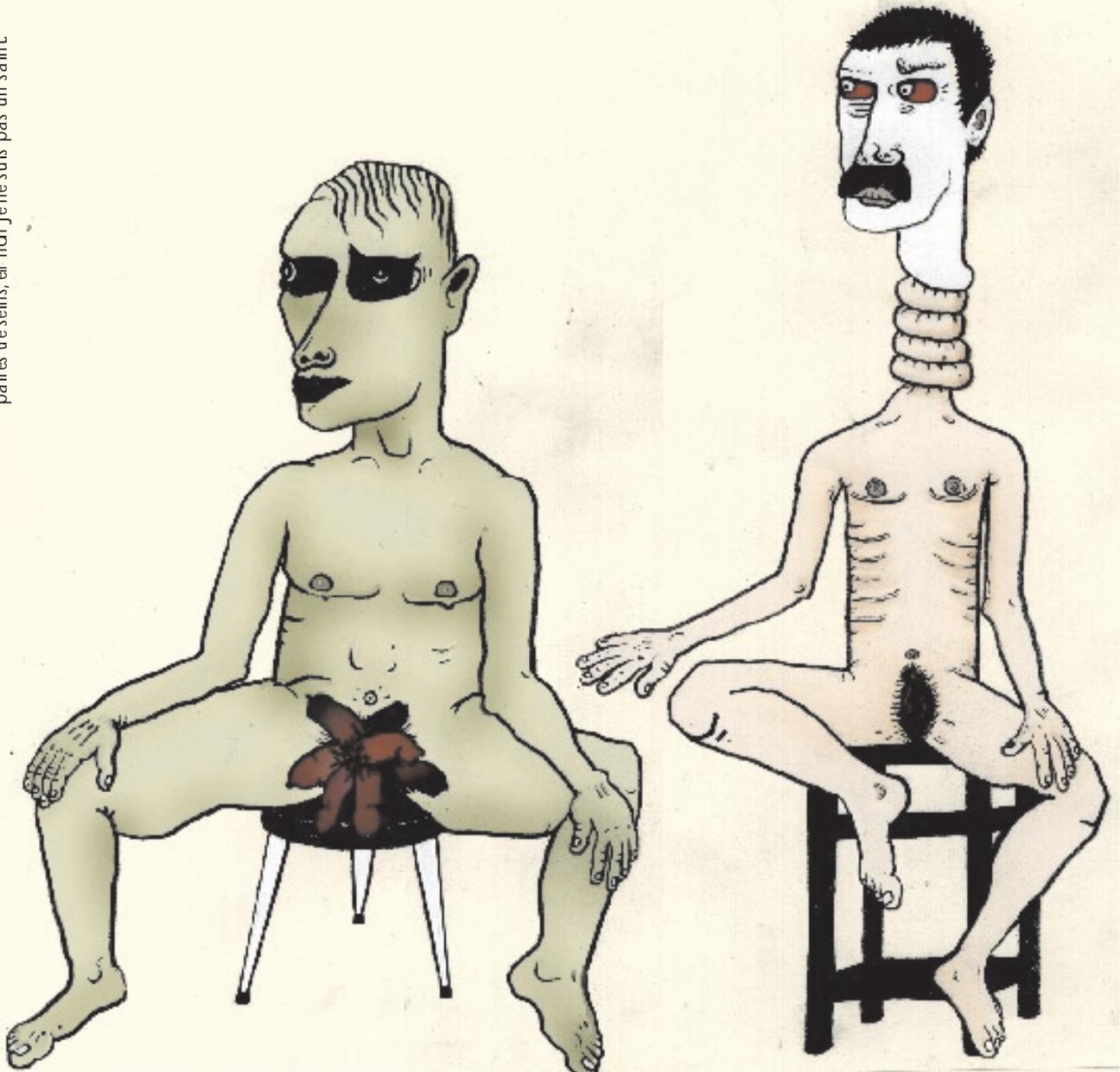
Précepte N°6 :

Royalement, des étiquettes musicales tu te moqueras.
{Tu n'auras qu'à te laisser aller sur les beats et hocher la tête de bas en haut en écoutant les messages de King Ju et de Pop Hip.}

Précepte N°7 :

Avec détachement, tu chanteras ton mépris de l'argent.
{Et tu ne t'interdiras pas, à l'occasion, de ressortir un vieux synthétiseur pour pondre un chouette tube pop à chanter lors que tu feras la queue à la poste.}

MCSalola fait un dessin, j'aime bien son dessin je le publie à dessein pourvu que ça m'amène des paires de seins, et non je ne suis pas un saint.



Mattbrr

mis à nu

Cow-boy du XXI^{ème} siècle, Mattbrr, de son vrai nom Mat Br, hante les salles parisiennes (et les propres aussi) dès qu'il a une soirée à tuer. Du coup, on l'appelle le serial killer des soirées (forcément puisqu'il les tue). Sur le mur en face de moi au moment où je rédige cette superbe introduction il y a écrit à la peinture verte, aussi verte que ce titre, "Mag je t'M Damien du 33 au 77", voilà c'était pour rajouter un truc mais on s'en fout. Après chaque concert, en général Mattbrr va faire dodo, mais surtout le lendemain il écrit un compte-rendu de ce qu'il a vu, et il est impitoyable le bougrre. Tremblez musiciens de pacotille, Mattbrr vous a à l'œil et à l'oreille.

Tu fais quoi dans la vie à part aller voir des concerts ? On m'a dit que tu en aurais vus près de 200 en 2006, qu'est ce qui te pousse à en voir autant, d'autant que tu ne vois pas forcément que des choses qui te plaisent (je pense à Francis Lalanne) ? Ca fait longtemps que tu vois des concerts sans discontinuer ?

Je ne suis effectivement pas du tout un professionnel de la musique, je ne joue d'aucun instrument (à peine du kazoo, quand je suis bourré !), je n'ai pas fait de solfège, je suis un auditeur basique... Dans la vraie vie, je suis géomètre, et c'est une carence en concerts jusqu'à il y a 4 ans qui me pousse à rattraper le retard... C'est vrai que c'est plus simple à Paris, j'y vais environ un soir sur 3, dans des styles assez divers, ce qui permet de ne pas saturer non plus...

Quant à Lalanne, puisque tu m'as si lâchement mouchardé, c'était un concert gratuit, et j'y suis allé à la demande expresse d'une amie qui voulait que je lui en fasse le compte-rendu... Ce n'est même pas le pire concert que j'ai vu, en toute honnêteté !

Quels sont les meilleurs concerts que tu aies vus, et les pires, cette année ?

Ces deux mois, j'ai vu une grosse vingtaine de concerts. Côté positif, il y a eu Alien Sex Fiend, Gomm, Charles De Goal, Queen Adreana, Sheeduz, Trash aka L, Tu Seras Terriblement Gentille... Côté négatif, je tente d'oublier Kasabian, Hushpuppies, The Blood Arm ou encore Boogers... Et j'attends de belles choses : sont prévus NoMeansNo, New Model Army, Subways, et j'espère aussi la venue des Donnas, par exemple !

L'an dernier, il y avait eu plein d'autres très bonnes choses aussi : 54 Nude Honeys, Art Brut, Bauhaus, Danko Jones, The Ex, Gang of 4, Gathering, Giant Drag, Juliette & the Licks, Kirlian Camera, Kooks, Models, Sleater-Kinney, Therapy?, Tokyo Sex Destruction, Underbyen, Woodentops, Wraygunn... un grand cru, en fait !

Tu ingurgites autant de disques que de concerts ? Comment vois-tu le paysage actuel musical, y a-t-il réellement un revival post-punk... ça veut dire quoi au juste, post-punk ou punk, en 2007 ?

Je me calme un peu au niveau des disques, j'ai peu de place pour les ranger alors je suis moins omnivore qu'il y a quelques années... même si je dois en avoir à peu près 3000 ! Quant à la scène actuelle, il est évident que le rock est de retour depuis quelques années, autant à l'étranger qu'en France ! De là à un revival post-punk... je suis un peu plus circonspect : si citer Wire ou Gang of 4 comme référence suffit pour y être associé, c'est un peu léger... d'autant que

les jeunes comme Bloc Party commencent déjà à s'en défendre ! Pour moi, l'esprit punk ou post-punk tient plus dans l'attitude (respect du public, tarifs limités, simplicité...) que dans la musique (parfois simplement rock mais honnête et énergique !).

Quels groupes t'ont le plus passionné dans toute l'histoire du rock ?

Sans conteste les Clash, qui sont à la base de ma « culture » rock, avec PIL et les Jam : mon oncle était punk, et j'enregistrais tous ses disques dès mes 11 ans... Et puis je me



Ce bel étalon n'est pas Mattbrr. Je suis pas salaud à ce point de faire croire que c'est lui

suis intéressé très vite aux crédits dans les albums, ce qui me menait d'un groupe à l'autre, et m'a permis une certaine ouverture musicale et une évolution au fil des années ! Mais s'il n'en reste qu'un, ce sera le quatuor Strummer / Jones / Simonon / Headon ! Même si j'ai bien plus de disques des Fall...

N'est-on pas blasé quand on connaît tellement de choses, quelle est la recette pour garder son enthousiasme face à des nouveautés sans se dire "ça a déjà été fait en mieux" ?

C'est effectivement compliqué, c'est pour cela que j'essaie de ne pas trop enchaîner les concerts, et que je varie les styles... Il y a la musique, mais aussi tous les à-côtés, l'attitude des groupes sur scène, les échanges avec le public, dans la salle de concert ou sur internet par exemple... Mais c'est vrai qu'il y a des périodes où je suis plus difficile dans mes critiques, surtout pour un groupe qui passe après un concert exceptionnel ! Mais j'assume ma subjectivité, et même ma mauvaise foi parfois !

Est-ce que tu as quelque chose contre les mecs qui portent des casquettes ?

On se fâche donc tout de suite ? oui c'est vrai que j'ai du mal avec les casquettes, je préfère les bérets, et encore plus les chapeaux tyroliens à plumes !

Le rock est cyclique, aujourd'hui on s'excite sur un revival garage, punk, post-punk, et demain tu vois ça comment ?

Si ça devait suivre la logique chronologique, on va retomber dans toute la merde des années 80, donc j'espère que le revival actuel va perdurer ! Mais avec internet, on a l'impression que tous les styles reviennent en force en même temps, donc j'attends surtout le retour du paso-doble pour la semaine prochaine...

Le rock est-il encore un instrument de rébellion selon toi ?

Eternelle question du mainstream (cf. R&F tous les ans « qu'est-ce qu'être rock en 2007 ? »), honnêtement je ne pense pas que le rock en lui-même soit encore rebelle (cf. Johnny ou l'utilisation de riffs dans la variété comme chez Zazie ou Obispo par exemple). Globalement, les jeunes viennent aux concerts tant qu'ils sont étudiants, puis ils se rangent, et on ne retrouve que rarement des non-habituels ayant dépassé la trentaine aux concerts : même à Paris, le public sur lequel on peut compter n'est pas si élevé que ça, et se mélange également très peu...

Qu'est-ce qui est mieux : un gothique à dentelles ou un punk à crête verte ?

Si tu féminises la question, c'est plus compliqué, car les crêtes vertes sont rarement seyantes (je le sais, j'en ai porté une rose...). Mais entre une goth, une keuponne et une neuski (c'est bien plus beau au féminin...), il y a grosse balance... allez, on vote pour la goth, genre Siouxsie, sans rejeter la keuponne Gaye Advert ni la coupe neuski de Sinéad !

Avec tous les groupes que tu as vus, tu as sans doute une petite idée de ceux qui deviendront les stars de demain ?

Entre mes espoirs et ce qui arrivera... les Kooks et les Subways devraient continuer sur le bon chemin, comme les Donnas, qui elles commencent à faire leur trou aux Etats-Unis... En France, j'ai bien mes préférés (Sheeduz, Trash aka L, Pravda, France Cartigny...), mais de là à devenir des stars, je n'en vois pas beaucoup qui ont le sens des compromissions suffisamment développé pour passer chez Drucker... La France demeure assez réfractaire au rock'n'roll, c'est la réalité, il suffit d'écouter la radio pour s'en rendre compte !

Le Jeune Extrême

GRAND CONCOURS CHARLES DE GOAL

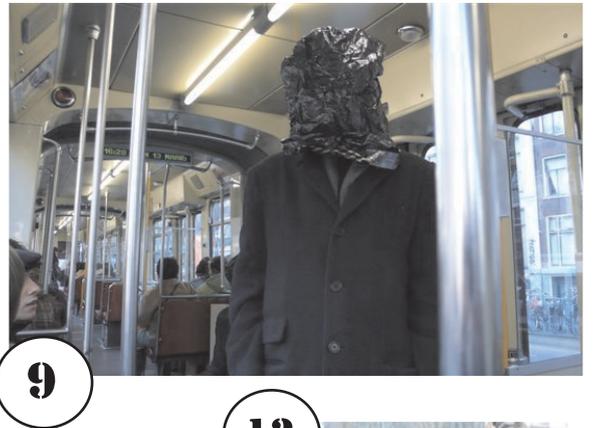
Tout a commencé en 1972. Les Charlots, comiques notoires qui font toujours rire grands et petits, décident de faire du cinéma car "on veut faire marrer la France entière parce que Pompidou il est vraiment pas drôle comme mec". Le fondateur des Charlots, dont nous tairons le nom afin de préserver un anonymat de plus de 30 ans, se fâche avec le reste de la troupe. Il décide de les laisser faire les cons, car lui a d'autres projets en tête.

Dès 1973 il annonce "je vais faire de la musique, j'ai envie de faire quelque chose qui soit à la fois violent, sombre et froid. Ça n'existe pas encore alors je lance le mouvement. Et puis comme je ne sais pas jouer ça sera nouveau, tout le monde sait jouer aujourd'hui, j'ai déjà un copain, un anglais qui s'appelle John Lydon qui m'a dit que c'était une bonne idée et que lui, en rentrant en Angleterre il allait essayer de faire pareil".

Charles De Goal était né, et rendons à César ce qui appartient à Patrick, tout le monde a oublié ce qu'il a fait pour le rock, il fallait lui rendre hommage et c'est chose faite avec ce grand concours qui a enthousiasmé de nombreux candidats.

Le but : sosier (du latin "sosiare", faire le sosie) Charles De Goal (photo ci-contre). Vous trouverez dans les pages qui suivent une première liste de participants, votez pour votre préféré en cliquant avec votre doigt sur son numéro !







13



14



15



16



17



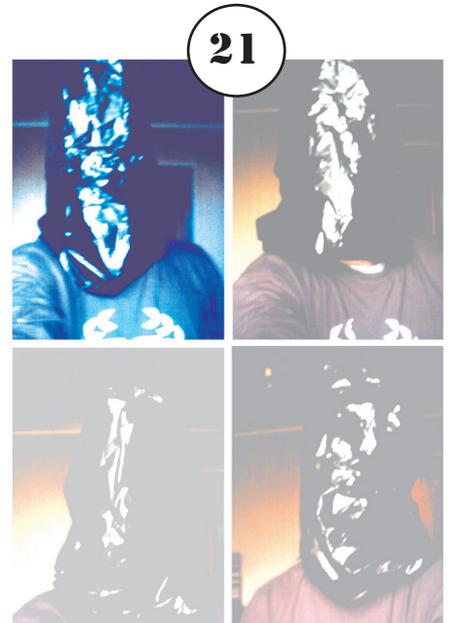
18



19



20



21



22



23



24

This is Pop

This Is Pop (en abrégé TIP, c'est marrant ça, comme le TIP qu'on a au bas des factures) sont des anciens ZZ Top même s'ils n'osent pas l'avouer (voir interview plus loin). N'empêche, ZZ Top a bien évolué. Non seulement ils se sont rasés la barbe, mais en plus ils font de la vraie musique avec des os dedans : de l'elcctro-punk qui vous ravit les oreilles, avec des guitares grosses comme ça, des synthés gros comme ça et une voix grosse comme ça. Enfin non pas la voix, enfin oui mais elle est pas grosse mais elle est vachement bien surtout quand elle chante au féminin (on aime bien les nanas qui en ont, au PPPzine). Le clip est bien, le maxi est génial, bref vive les TIP.

M, L, et S, c'est pas des noms ça, vous êtes qui au juste, chers amis ? Vous souhaitez rester anonymes ? Mais on voit vos têtes dans la vidéo et sur les photos !

M : La lettre ne constitue qu'une solution provisoire en attendant de trouver un pseudonyme inoubliable.

This is pop ça ne vient pas du morceau de XTC, ça je l'ai lu donc je ne vous pose pas la question. J'ai mon explication (ceci est la question la plus intelligente de l'interview, merci d'y répondre scrupuleusement) : this is pop c'est presque comme zizi's pop, et donc comme zizi top, et donc ZZ Top. C'est un hommage que vous vouliez leur rendre ? En quoi ce groupe vous a t-il influencés ?

M : La réponse est dans la question enfin...

Vous vous êtes formés fin 2005, et un an après déjà un maxi, c'est plutôt rapide non ?

M : C'est vrai que tout va assez vite mais c'était notre volonté de nous impliquer de manière importante dans le groupe, de nous rendre disponibles afin de ne pas traîner.

Et dès les premières répétitions ça a fonctionné, les compos sont venues très vite. On aime également travailler dans l'urgence, et se fixer des objectifs à court terme motive et rend les choses plus excitantes. De plus nous avons dès le départ une esthétique assez précise en tête, aussi bien en ce qui concerne le fond que la forme.

Vous avez déjà fait, et vous allez bientôt encore faire quelques dates en GB, comme d'ailleurs de plus en plus de groupes français, c'est grâce à vos contacts sur myspace ? Comment est l'accueil là-bas, qu'est-ce qui est différent ?

M : La majorité de nos contacts au Royaume-Uni (comme ailleurs) provient en effet de myspace. C'est vraiment une

interface qui simplifie la vie d'un groupe qui débute (pour se faire connaître, trouver des dates..) et qui lui offre des perspectives excitantes qui n'étaient jusque-là destinées qu'aux plus gros. C'est difficile d'évoquer l'accueil réservé aux groupes au Royaume-Uni sans généraliser abusivement. Disons que les conditions sont peut être un peu plus dures



Cette photo tragique date du 11 septembre 2001 à 19h44 du soir elle a été prise à la tour Montparnasse par un groupement terroriste dénommé "Allez Cahida", du nom de la célèbre équipe de foot "Cahida", du Turdjkistan. Il s'agissait du 4ème membre de This Is Pop, Sade Amundsen (on se souvient tous de la chanteuse Sade, mais on ne savait pas qu'elle jouait avec This Is Pop, enfin bon de toutes façons elle a été exécutée et c'est bien triste, il n'y a plus de mandoline ni de flûte à bec dans This Is Pop car elle jouait des deux).

pour tourner la bas quand tu débutes (peu ou pas de cachet, etc.). Concernant le public, je ne crois pas qu'il soit plus « connaisseur » ou plus « difficile », comme en France, tout dépend où tu joues. Pour l'instant on a toujours été bien reçus là-bas et c'est tout ce qui compte.

L: N'oublions pas de préciser aussi qu'en GB les balances sont toujours très courtes, très efficaces et qu'il n'y a pas de limiteur de son, ce qui n'est pas pour nous déplaire!

Musicalement le journaliste rock con de base cherche des comparaisons. J'en ai trouvé quelques-unes : Hives, KaS Product, Adult, Ladytron, Client (ces 2 derniers notamment pour Ashes), et même Suicide (sur This Is Pop), et encore plein de bonnes choses : vous vous sentez proches de qui, en fait ?

M : Musicalement on se sent proche de pas mal de monde, après on n'entend pas se placer dans une filiation quelconque, ni appartenir à tel ou tel style.. On aime beaucoup de groupes parmi ceux qui nous ont précédés, ils nous ont sans doute influencés, consciemment ou non, dans le fond, la forme mais on a ni le temps ni l'envie de se pencher sur notre généalogie, on laisse ça aux journalistes rock cons de base (!).

Humainement, on se sent proches de groupes amis comme Johnny Boy , Neonbirds, Mean Streets, Clearcom, La Maman et la Putain, Factory Girl...

Vous m'avez l'air très énervés, sous cette façade hyper-énergétique ne se cacheraient-il pas des cœurs sensibles, au fond ? Pas de slows parmi de nouveaux morceaux ? On a l'impression que vous jouez en toute urgence sans prendre la peine de travailler longtemps les morceaux (et c'est tant mieux) ?

M : Je ne crois pas qu'il y ait incompatibilité entre sensibilité et énergie, au contraire. Je crois que notre musique est justement sensible, elle dégage quelque chose d'assez physique à mon sens. Concernant les nouveaux morceaux, ce ne sont que des slows à 180bpm.

En effet on travaille les morceaux pendant peu de temps. On part souvent d'un riff de guitare ou de synthé, on établit ensuite une structure collectivement, elle est en général assez simple puis L pose sa voix et dégage une ligne de chant. Si le résultat nous apparaît efficace immédiatement il ne reste plus qu'à programmer la machine. Certains morceaux ont ainsi été composés intégralement en une heure. On n'aime pas retoucher les compos, on essaie plutôt de préserver leur aspect brut.

La pochette est-elle un clin d'oeil aux exécutions faites en public par les membres d'Al Qaïda (salopette orange, cagoule noire) ? Vous vous sentez concernés par ce qui se passe en Irak, le terrorisme, 11 septembre, ... vous avez une conscience politique ?

M : Non il ne s'agit pas vraiment d'un clin d'œil, on a pris ces photos un soir, de manière assez spontanée sans y avoir réfléchi tellement auparavant mais les images de ces exécutions nous ont forcément influencés.

Personnellement je me sens concerné par ce qui se passe au Moyen-Orient d'une manière générale car nous en subissons les conséquences, économiques et idéologiques. Quant à la conscience politique je crois que tout le monde en est pourvu, même ceux qui pensent ne pas s'intéresser à la politique ou

qui se revendiquent apolitiques. En revanche si This Is Pop est composé de membres politisés, le groupe ne tient pas un discours politique explicite.

L: De toute façon tout est politique donc TIP est politique!

Après le maxi vous avez un album en prévision ? Comment ça se présente, tout ça ?

M : Pour l'instant on prépare la sortie de trois disques, un vinyl aux USA (Misprint Records), un autre en France (ModernWorldRecords) et un cd au Royaume-Uni (ThisisfakeDIY).

On va certainement enchaîner avec un album ensuite mais pour l'instant rien n'est fixé, aujourd'hui on veut jouer le plus possible et diffuser un maximum notre musique.

Quelle question aimeriez-vous que je vous pose et pouvez-vous nous donner la réponse à cette question s'il vous plaît merci.

M : Ça va ? Ça va.

L: Vous en avez pensé quoi de "Substitutue", le fameux film de Vikash Dhorasoo tourné pendant la coupe du monde?

Très bon film que je conseille à tout le monde avec un grand bravo à Vikash, la classe tout simplement!

Le Jeune Extrême



- Délire en haut, une interview de nous ! Oh j'ai honte tiens je regarde par terre.

- c'est dommage que Sade Amundsen ne soit pas sur la photo puisque c'est elle qui la prend...

- fumer tue, mais moi j'ai peur de rien, même si je suis mal coiffé.



PRINCE ALBERT



Ce mec-là, Pierre Kremer alias Prince Albert, était le guitariste des Hems, génial groupe de noise des années 93/94. Il continue tout seul, et c'est tout aussi prometteur. Rien à dire de plus, un artiste un vrai, ouais, j'vous l'dit moi. Ah si il cherche des plans pour jouer sur Paris, donc si, merci pour lui.

Je sais que les Hems c'est le passé pour toi, mais que peux-tu nous dire rapidement, quels souvenirs tu en gardes ?

Nous avons formé un groupe parce que l'on s'ennuyait à mourrir dans une petite ville. Nous avons appris à jouer ensemble, chaque nouvel accord permettant de fabriquer une nouvelle chanson. Nous étions amis au collège, unis et plutôt isolés des autres. Bref, classique...

Les souvenirs sont variés. J'ai appris à vivre avec des gens, mais aussi à m'en méfier. Et à me méfier de moi en particulier !!!

C'était aussi le seul moyen de voyager, de quitter Thionville chaque week-end pour tenir la semaine...

Je garde les meilleurs souvenirs de concerts en Belgique avec un public très chaleureux, qui connaissait les paroles de certains morceaux par exemple !! Ou un groupe de première partie en Bretagne qui reprenait un de nos morceaux !! J'ai aussi le souvenir de concerts où l'on se prenait des canettes, ce qui nous faisait jouer encore plus fort !!

Il y a eu des liens très forts entre nous, et ils se sont dégradés. Classique...



Que sont devenus les autres ?

Je ne suis plus en contact avec eux et je ne le cherche pas. Ce qui est fait est fait. Ils sont vivants et j'en suis Heureux. Mais nous ne sommes plus amis.

Entre les Hems et Prince Albert tu as fait quoi au juste ?

J'ai rejeté la musique, vendu mon matériel et me suis consacré à me nier. J'ai occupé des boulots stupides, ai aimé des

filles improbables et suis devenu toxicomane. C'est pas passé très loin...

Je me suis remis à la musique avec peu de matériel, seul, ai passé du temps à chanter en jouant de la guitare, ai (re)pris confiance en moi. Il me paraissait impossible de faire quelque chose seul, sans le groupe. En fait, je crois bien que si.

Pourquoi Prince Albert, c'est un nom assez rigolo alors que ta musique est assez sombre ?

Ce nom est une blague en effet. J'aime bien les contradictions!

C'est quoi la vie d'un Prince Albert musicien aujourd'hui ?

Je ne me considère pas comme un musicien. Je fabrique des petites chansons en quelques minutes, c'est tout.

J'ai maintenant une famille et je m'y consacre. Je passe peu de temps à faire de la musique, je suis assez paresseux alors j'utilise ce défaut en fabriquant des chansons très simples et directes.

Actuellement je suis au chômage, mais ces 5 dernières années je travaillais pour des enfants et des familles de Metz-Borny, le "Quartier" local. J'ai appris beaucoup grâce à ces gens. Du coup, les musiciens du centre ville (je les appelle comme ça), tu vois...

Jouer seul c'est une volonté délibérée, qu'est-ce que ça apporte et qu'est-ce que ça enlève ?

D'abord, jouer seul sur scène était un vrai défi car je suis très... inhibé disons (voir chapitre confiance en soi...).

Ensuite, j'ai essayé de jouer avec différents bassistes mais cela n'a pas fonctionné longtemps. Il y a une scène musicale très hermétique à Metz. C'est le complexe des provinciaux je suppose. Je n'y ai pas d'amis. Pour cela il faudrait que je traîne tous les soirs dans les 2-3 cafés "branchés" de la ville pour m'y montrer et parler de rien avec des gens qui parlent trop.

Jouer seul permet d'être libre et soi-même. Je peux le faire. Mais je regrette de ne trouver personne pour jouer en duo. C'est la formation qui m'intéresse. Machines-basse-guitare, 2 voix. Avec ça tu joues partout et tu ne perds pas trop d'argent.

Pourquoi n'as-tu pas participé à la Nouvelle Star, la fameuse émission de culture musicale, sur M6 ?

J'aime beaucoup ton humour!!!

Tu revendiques dans tes influences Jesus Lizard mais aussi New Order, qu'est-ce qui te plaît dans ces deux groupes, ils sont très différents pourtant ?

Je ne revendique rien. Disons que lorsque tu te présentes, il est assez obligatoire de citer des références pour permettre aux gens qui te découvrent de te cerner. C'est comme ça...

Ce sont deux groupes que presque tout oppose à priori mais



qui ont en commun une éthique et une esthétique musicale très marquée. D'ailleurs je pense qu'ils ont influencé beaucoup de monde, chacun dans son style. Et j'écoute des choses très variées, souvent très éloignées. Je ne comprends pas les

gens qui décident : "je n'écouterai que du punk !" par exemple.

Comment décrirais-tu ta musique ?

Electro - Rock. Minimale - intimiste - directe - mélodique - et merde, je ne sais pas faire ça ! Fais-le toi !!!

(euh j'en sais rien moi faut laisser ça aux journalistes rock de merde, moi je suis juste un punk rural, tout ce que je sais c'est que ça m'interpelle, quelque part, ta musique)

Là j'espère que je ne vais pas te vexer mais je ressens dans tes morceaux une grande solitude, je trouvais déjà ça dans les Hems... et je dirais aussi pas mal de stress et de spleen, je me trompe ?

Non tu ne te trompes pas.

Tu voudrais l'amener où, Prince Albert ?

Là tout de suite : dans la cuisine. Il est midi et je vais faire à manger !

*Le Jeune Extrême
(ah non, moi j'ai 18h37 sur la montre de l'ordi)*

Grâce au Jeune Extrême, je n'ai plus le teint blême. (les bonnes recettes de Taba Ghannato, part 2)

J'ôte la chemise de nuit de la défunte et constate qu'il n'y a aucune trace de perfusion ni de plaie (et surtout d'escarre). Les oreilles sont déjà cyanosées, mais ces lividités s'effacent sous une faible pression du doigt, elles sont donc en cours d'apparition, la température du corps est encore élevée, le travail sera facile. La défunte dégage un agréable odeur d'eau de Cologne. Je désinfecte et nettoie le nez et la bouche, et fais de même avec les orifices naturels auxquels j'accède en changeant la couche hygiénique.

Puis je mets en place les paupières, la bouche et les lèvres, en effet, lors de l'injection, ces tissus se fixeront, et il serait préjudiciable que ce soit d'une façon inadéquate.

La présence de varices sur les membres inférieurs me fait envisager quelques petites difficultés de circulation sanguine, j'écarte donc de ce fait l'idée d'un accès immédiat par une artère fémorale, tout en me réservant la possibilité d'y revenir en cas de mauvaise diffusion du fluide artériel.

J'observe les vêtements à mettre à la défunte, le chemisier est à col ras, avec une lavallière, cela me permettra d'injecter par la carotide, l'incision ne sera pas ainsi directement visible.

En observant le blanc des yeux, je constate l'absence de toute coloration jaune, signe d'ictère, le blanc est pur, non injecté de sang, en revanche la peau des mains me laisse deviner une certaine déshydratation, je choisis donc de diffuser 10 litres de solution artérielle, par gravité, composé de 0.475 l. de réhydratant, 0.950 l. de correcteur d'eau et de fluidifiant à parts égales et 0.950 l. de fluide conservateur avec un index de 24 % de formaldéhyde (conséquent à un mélange de deux produits, afin de bénéficier des qualités des deux fluides réunis), additionnés de 7.625 litres d'eau.

Mes instruments sont prêts, ainsi que le bocal d'injection, posé, en hauteur, sur une serviette réservée à cet effet, qui absorbera ainsi tout écoulement intempestif éventuel.

Je prépare alors le tube de ponction qui, relié au bocal de ponction, me permettra de pratiquer une aspiration précoce et limiter l'écoulement sanguin, s'il advenait, que par inadvertance, je venais à rompre l'intégrité de la veine jugulaire lors de l'extériorisation de l'artère carotide.

Par une incision de deux centimètres au creux du cou, je parviens à sortir l'artère carotide droite, celle-ci est souple, ni atrophiée ni dilatée, sans dépôt d'athérome, alors après avoir vissé la canule appropriée, je chasse l'air du tuyau d'injection tout en remplissant le flacon échantillon que je remets au fonctionnaire de police (il me demandera par la suite de le glisser dans les vêtements de la défunte, afin que celui-ci demeure avec le corps).

Par cette même incision, j'extraie la veine jugulaire et y place mon tube veineux pour le drainage. J'introduis enfin la canule dans l'artère et débute l'injection.

Après le passage du premier litre, je peux constater que les veines superficielles des mains se gonflent et que l'oreille gauche commence à perdre de sa pigmentation.

Je stoppe l'injection après les trois premiers litres, et libère le passage dans le tube veineux pour que le drainage débute. Quelques mouvements de la pompe manuelle d'aspiration et le bocal de ponction commence à se remplir.

Tout au long de l'injection, j'ai pu soigner les ongles et observer que l'oreille gauche s'était totalement décolorée et avait repris une pigmentation tégumentaire normale, de même que le bout des doigts et l'oreille droite, le globe oculaire gauche s'est affermi et même la voûte plantaire s'est décolorée, réduisant à néant mes craintes d'une mauvaise circulation au niveau des membres inférieurs et me soulageant ainsi d'un traitement isolé de ceux-ci.

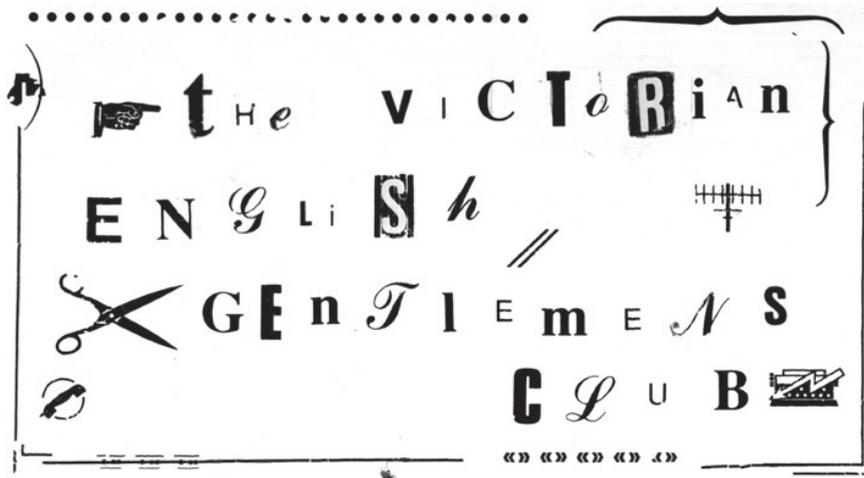
J'ai aussi changé trois fois de bocal de ponction (trois litres de contenance) ce qui est un bon drainage.

De retour vers la tête, je retourne la canule et injecte la partie droite par acquit de conscience, le traitement s'étant naturellement effectué par le biais de l'artère vertébrale.

Enfin, je pratique une exploration systématique (à 360°) des cavités thoraciques et abdominales et m'assure d'avoir vidé la trachée de tout liquide.

Après y avoir introduit un peu de formaldéhyde en poudre et du coton, je suture l'incision au niveau du cou, délie le noeud en boucle de la bouche, la mèche avec du coton, la mets en place définitivement et mèche les orifices nasaux.

Au moyen du tube de ponction, j'injecte 0.750 litre de formol à 22 % au niveau des cavités thoraciques et abdominales, chasse les gaz et referme l'orifice.



Le club des gentlemens anglais de l'époque victorienne, ça c'est un chouette nom de groupe hein ! Dommage que pour taper l'url sur internet ça soit si long. Bref, ce machin-là tourne régulièrement sur ma platine depuis des semaines, j'y revient sans arrêt parce qu'il y a un truc là-dedans qui vous démange le cervelet, un truc fait de bric et de broc particulièrement jouissif. Emma a bien voulu répondre au PPPzine, alors on dit merci Emma, t'es bien sympa (et en plus j'ai gardé la V.O. pour faire punk et comme ça ça donne l'impression que l'interview est super-longue héhé - sinon pour toute traduction que vous trouveriez naze, voyez mon conseiller matrimonial SVP).

Please tell us who you are : name, age, background, studies, instruments, where are you from, name of your dog, etc.

SVP dites-nous qui vous êtes : nom, âge, histoire, études, instruments, d'où êtes-vous, le nom de votre chien, etc...

We're from Cardiff, which is the capital of Wales, although none of us are Welsh. We met boringly at art school where a love of time-wasting and egocentric activities brought us to start a band. Our dog is called Timmy.

Nous sommes de Cardiff, capitale de la région de Wales, bien qu'aucun n'en soit originaire. Nous nous sommes rencontrés dans une école d'art parce qu'on s'ennuyait et qu'on aimait perdre notre temps, et nos activités égocentriques nous ont conduits à former un groupe. Notre chien s'appelle Timmy.

How was created The VEGC ? What is the meaning of your name, it sounds funny for us french people.

Comment a été créé the VEGC ? Ca veut dire quoi votre nom, ça a l'air rigolo pour nous autres français.

I think it sounds pretty odd to everyone. It's awkward, a bit like us, and we added the 'English' bit to annoy all our Welsh friends.

Je crois que ça sonne bizarre pour tout le monde. C'est curieux, un peu comme nous, et on a ajouté "English" pour agacer tous nos amis du comté de Wales.

Everyone tend to compares you to The Pixies, The Fall or The B 52's, even The Breeders or Devo, etc. Do you agree with all of that ? What does those bands means for you ?



Attaqués par des souris, les membres du groupe se réfugient là où ils le peuvent, dommage c'était un week-end sympa à la campagne qui avait plutôt bien commencé. Mais voilà, pas de chance...

Tout le monde vous compare aux Pixies, à The Fall ou aux B52's, même à Devo et aux Breeders, tu es d'accord avec tout ça ? Que signifient ces groupes pour toi ?

I guess to some extent by coincidence but I've hardly ever listened to Devo or the B52s.

C'est une coïncidence, par extension, mais j'ai toujours beaucoup écouté Devo ou les B52's.

What does inspire you ? I find a strong sense of humour in your music, does it mean you're not taking it seriously ?

Qu'est-ce qui vous inspire ? On sent un sens de l'humour assez féroce, ça veut dire que vous ne prenez pas tout ça au sérieux ?

We take the music seriously but not ourselves. We're not precious about poetic lyrics but will argue for hours about a chord.

On prend la musique au sérieux, mais pas nous-mêmes. On n'est pas difficiles sur les paroles des chansons mais on va débattre pendant des heures sur une note.

Which bands do you feel close to, and why ?

De quels groupes vous vous sentez proches, et pourquoi ?

Bands like Wire who made both popastic music and difficult music and seemed to avoid playing the game.

Des groupes comme Wire, qui arrivaient à concilier pop et musique "difficile", et qui refusaient de jouer le jeu.

Can you explain us the words of your songs ? They seems to be a bit surrealistic : Amateur Man, Stupid As Wood, My Son Spells Backwards, Ban the Gin, etc ?

Tu peux nous expliquer les paroles de vos chansons ? Elles ont l'air un peu surréalistes : Amateur Man, Stupid As Wood, My Son Spells Backwards, Ban the Gin, etc ?

Ban the Gin is my favourite, it's about when in the 18th century gin was blamed for British society's ills and was banned. There's a song on the album called Under the Yews which is about dead babies. Yews are traditionally planted in British graveyards as they are evergreen. We're got a new song called Le Mer. It's about a girl drowning and is our first ever French themed song.

Ban The Gin est ma préférée, ça parle de l'époque, au XVIIIème siècle, quand le gin a été accusé de tous les maux de la société britannique, et a été interdit. Il y a une chanson sur l'album qui s'appelle Under The Yews (litt."sous les ifs") et qui parle de bébés morts. Les ifs sont traditionnellement plantés dans les cimetières anglais quand la pelouse est bien verte. On a aussi une nouvelle chanson qui s'appelle Le Mer; c'est à propos d'une fille qui se noie, et c'est notre tout premier morceau à avoir un thème en français.

Have you already made the NME cover ? Is it not too hard to play music in UK, I mean it's easier than in France to make a record probably, but it's more difficult to stay and exist because of all the hype thing made by medias, isn't it ?

Vous avez déjà fait la couv' du NME ? Est-ce que ce n'est pas trop difficile de faire de la musique en Grande-Bretagne, je veux dire c'est sans doute plus facile qu'en France de sortir un disque, mais plus difficile de perdurer et d'exister à cause de tout ce phénomène de mode créé par la presse ?

In Britain the competition is huge but it can be a good thing as it forces you to really work hard. The NME is the biggest indie mag but nobody over 16 reads it. We've not made the co-



ver. Most of the bands that do spend more money and effort on publicity than making music, which is surely a sad thing.

En Angleterre la compétition est terrible, mais ça peut aussi être une bonne chose parce que ça t'oblige à travailler dur. Le NME est le plus gros magazine indé, mais personne ayant plus de 16 ans ne le lit. Non, on n'a pas fait la couv'. La plupart des groupes qui la font dépensent plus d'argent en pub qu'à faire de la musique, c'est triste.

All your covers, singles and album, are made in a kind of dadaïst style, on the album there is a huge knife on the front cover. I'm scared. Have you made them by yourself, what do you like about this style ?

Toutes vos pochettes, singles et album, sont faites dans un style très dadaïste, sur la pochette de l'album il y a gros couteau. J'ai peur. Est-ce vous qui les concevez, qu'est-ce qui vous plaît dans ce style ?

Louise the bassist does all the artwork. It's good because we get ultimate control. The images are a bit like the music. It's striking, unpolished and a bit disconcerting.

Louise la bassiste fait tout le graphisme. C'est bien parce qu'on garde le contrôle total. Les visuels sont un peu comme la musique. C'est frappant, irrévérencieux et un peu déconcertant.

One boy and 2 girls in a band is quite a rare thing, especially with the man as the main singer. Is he the leader, or are you a democratic band ? Are there conflicts between the 2 women and the man, or the man and one woman versus the second woman, etc ?

Un garçon et deux filles, pour un groupe, c'est plutôt rare, surtout quand c'est le garçon le chanteur. Est-ce qu'il est le leader, ou vous êtes un groupe démocratique ? Est-ce qu'il y a des conflits entre les 2 filles et le garçon, ou le garçon et une fille contre une autre fille, etc ?

There's constant conflict, but not particularly between the sexes! I think we're pretty democratic. For example, I am the drummer and I'm doing this interview.

Il y a des conflits permanents, mais pas particulièrement entre les sexes ! Je crois qu'on est plutôt démocratiques. Par exemple, je suis la batteur, et c'est moi qui fait cette interview.

Le Jeune Extrême

DES VINYLES DES CD DES MP3 DU SON, EN VEUX-TU EN VOILA

Githead

Art Pop

Vous ne savez pas qui est Githead (littéralement "tête de con") ? Quand je vous aurais dit que c'est Colin Newman (Wire), Malka Spiegel et Max Franken (Minimal Compact) et Robin Rimbaud (Scanner), et que le précédent album + maxi (2005) étaient des petits bijoux de post-punk/pop, je pense que ce ne sera pas la peine de vous faire un dessin. Entre pop spleeneuse et nonchalante et accès de mauvaise humeur aux relents post-punks déprimés, Art Pop risque fort de squatter vos platines, parce que des gens comme ça, avec autant de talent, aussi discrets et sans prétention, y'en a pas beaucoup.

Louis Lingg & The Bombs

Conspiracy

Aaaah voilà ce que j'aime dans le punk : des vraies paroles bien débiles mais pas tant que ça (sauf quand ils parlent de manger des bananes il faut bien l'avouer), trois accords à fond la caisse et des mecs qui s'éclatent vraiment à jouer, ça se sent de partout. Louis Lingg & The Bombs, ça ressemble à des choses comme les Dickies, voix haut perchée et fun à tous les étages, c'est pas du Métal Urbain violent et revendicatif si vous voyez ce que je veux dire. Interview dans le prochain PPPzine, obligé.

KMFDM

Adios

Bon alors c'est pas parce qu'on va tuer une dizaine de personnes dans quelques jours que ça fait de cet album un must incontournable. A vrai dire, huit ans après sa sortie, j'ai dû l'écouter 3 fois. Je préférerais les KMFDM du début, mais c'est vrai que je suis pas non plus une salope de petit bourge américain raciste, même si moi aussi j'ai eu ma période Doom et que je peux comprendre qu'on ait envie de tirer dans le tas. Mais pas à la cafèt' merde quoi, laissez-nous déjeuner en paix comme dirait Stephan Eicher.

This Is Pop

This Is Pop

Ah que voilà un mini-album (six titres) de derrière les fagots. Du punk electro

bien acéré comme il faut, avec des voix impeccables et des guitares bien coupantes qui vous font saigner d'un peu partout. Plein de bon feeling là-dedans, ça va de Suicide à Pravda, c'est jeune et ça sent bon la sueur du pogo sauveur après le stress de la journée de boulot. Inutile de s'étendre, allez lire l'interview.

Donc This Is Pop, à classer dans votre top.

Pravda

A l'ouest

Pas très loin des This Is Pop mentionnés précédemment, il y a donc Pravda. Eux ils ne sont que deux, un garçon et une fille, et moi je suis amoureux de la fille mais je suis certain que je ne suis pas le seul. Mais bon halte à l'aveuglement sexuel, ils le font exprès de faire de la provocation sexuelle ce couple de punks aussi. Donc Pravda c'est des mélodies impeccables, une voix, ah la voix, elle chante comme Plastic Bertrand mais je n'ai rien contre le chant de Plastic Bertrand bien au contraire. Une bonne basse, de bonnes guitares, et des synthés juste comme il faut oui mais pas trop, c'est arrogant, rock'n'roll au bon sens du terme, ça vous fait des tubes qui dégoulinent de partout, on en redemande, et après avoir lu cette chronique vous repartirez en chantant avec moi "je suis french do not touch" ou "I wanna be your god", bon allez je me le remets je décolle plus de cet album il me donne une de ces péches.

Grinderman

Grinderman

Attention, vieux's not dead ! Nick Cave a fait comme tout le monde : coup de calcaire et retour aux sources d'un rock bien juteux et on oublie les dérives raffinées crooner et violon de ces dernières années. Résultat ? Ben on a jamais été aussi prêt de Birthday Party depuis que Birthday Party n'existe plus. Tout ça est sombre et cynique, ça parle des femmes qui sont très méchantes avec nous autres les

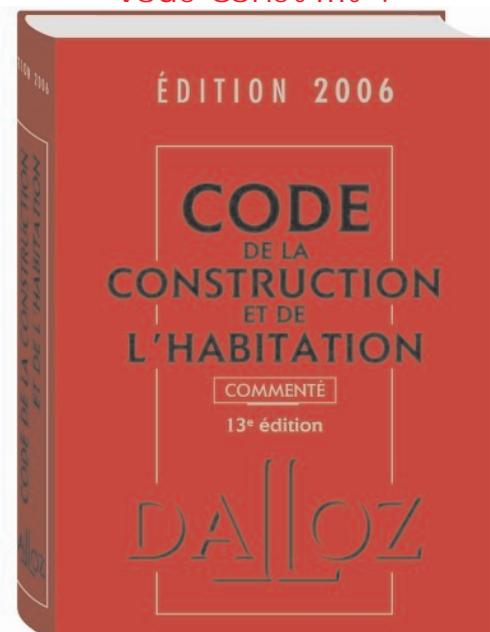
hommes, ouais je confirme, à quand l'égalité hommes-femmes hein y'en a marre de ces nanas qui nous manipulent et font souffrir nos petits coeurs sensibles. Donc un excellent album de blues destroy écorché avec d'un côté des larsens et de l'autre du vide tout noir, ça plaît beaucoup à mes oreilles.

The Stooges

The Weirdness

Ah euh hein ho huhu quoi qu'ouï-je ? Nos grands-parents Stooges se sont reformés ? Ah ben si on m'avait dit ça un jour, quand on pense qu'ils se sont séparés en 73 ou 74 hein, moi je n'étais pas encore né, enfin si un peu quand même mais pas trop non plus. Bon donc un nouvel album (vrai de chez vrai) des Stooges, on s'y jette avec respect et curiosité exacerbée, of course. Résultat ? Ben quand même on est déçus. C'est pas que c'est pas bien, c'est pas mal quoi, sans plus, parce que même si on sent qu'ils se sont fait plaisir, les ridés, il manque quand même cette morgue, cette urgence dont on se délecte encore aujourd'hui avec leurs mythiques albums. Pas de No Fun ou de I Wanna Be Your Dog ici, c'est du bon gros rock, mais avec un machin en moins qui fait

Je an-Philippe
vous conseille :



IL ÉTAIT CHAUVÉ!



Ses cheveux et sa barbe qui n'avaient jamais été bien fournis, rendus par le "Pyritolite", étaient complètement tombés en 7 semaines, la célèbre Séve Capillaire Oibé lui a donné la chevelure et la barbe dont on voit la reproduction photographique ci-contre.

Où ailleurs, le Dermologiste Oibé donne toujours

100.000 francs

À quiconque prouvera que sa célèbre SÈVE CAPILLAIRE n'arrête pas la chute des cheveux en 8 jours et ne les fait pas repousser à tout âge dans la nuance primitive quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du mal.

Plus de **20.000 ATTESTATIONS** authentiques, indiscutables, avec noms et adresse, sont à la disposition de quiconque veut les parcourir au Laboratoire du Dermologiste Oibé.

Jamais d'Insuccès

FOUR RECEVOIR GRATIS vous est fermé la notice explicative, écoutez vos réflexes au Laboratoire OIBÉ, 22, r. des Martyrs, Boulogne, G.P. Paris

M. UTHAÏT, à Colombiers (10700), FRANCE. Chevelure obtenue en 49 jours.

qu'on a qu'une seule envie après avoir écouté l'album : comparer avec les autres. En plus une place de concert à 55 euros faut pas nous prendre pour des abrutis quand même.

Kaiser Chiefs

Yours True Angry Mob

En 2005, le premier album des Kaiser Chiefs avait fait son petit effet, dans le style néo-XTC prisé par tous les clones de Franz Ferdinand, Franz Ferdinand étant lui-même clone des autres. Bonnes chansons pop un chouia foldingotes tout en restant très gentillotes, mélodies sympa, tout ça joué très vite, bref ça assurait. Le second album est sorti, j'étais content, mais après l'avoir écouté je ne suis plus content. Ou plutôt disons que je m'en fous. Je l'ai écouté, bon, voilà, alors soit j'étais pas dans une humeur à écouter ce genre de truc, soit le côté "Hey mec on est anglais on kiffe trop les Beatles" m'a bien gonflé sur le coup. Donc il va falloir que je me force à le ré-écouter un jour d'été avec de belles femmes bronzées à moitié nues à côté de moi, peut-être que ça me donnera la pêche et que j'aurais envie d'écouter et même d'aimer cet album. Pour le moment, je préfère écouter Cheveu et Frustration, ces salopiots qui ne m'ont toujours pas rendue l'interview au bout de plusieurs semaines donc vous verrez bien s'ils sont au sommaire.

Maximo Park

Our Earthly Pleasures

En 2005, le premier album de Maximo Park avait fait son petit effet, dans le style néo-XTC prisé par tous les clones de Franz Ferdinand, etc (je sais dans le PPPzine 1 j'ai fait ce genre de chroniques mais ça s'appelle du comique de répétition). Donc voici le deuxième

Maximo Park. Premier constat ; la pochette est vachement moins bien. Heureusement, on s'en fout. Second constat, le premier morceau m'a mis raide par terre, et avec le second je me suis contorsionné comme un lombric sous acides. La grande classe toute nue ou multicolore, c'est selon. Donc voilà : flamboyant, un album flamboyant, ce type qui chante, avec sa coupe à la con, est un écorché archi-vif, et ça ce sent à chaque coin de note. d'ailleurs il chante "I wouldn't have to be so sensitive if everyone was sensitive". Trois ou quatre morceaux fabuleux de chez Fabulon, le reste très très bien même si pas punk ni post-punk, mais ça colle pile poil aux autres phénomènes insignifiants. Attention, à déconseiller aux amoureux transis sinon ils vont pleurer à chaudes larmes, même si tout ça est joué, une fois de plus, très très vite.

The Rakes

Ten New Messages

En 2005, le premier album... bon ok j'arrête. Donc quand même. Là, le deuxième album de The Rakes était attendu, et il a bien été marketé, on en souffre encore sur myspace mort à la pub même des groupes qu'on aime. Donc ce Rakes-là, je le trouve à la fois génial et à la fois moyen, donc c'est du moyen tendance plus, donc ça fait un bon album. Moyen parce qu'il y a un petit côté Franz Ferdinand certes très bien mais pas trop adapté aux Rakes, qu'on préfère toutes guitares dehors. Mais sur trois ou quatre titres, comme avec Maximo Park (oui vous savez le premier album sorti en 2005), franchement c'est l'érection assurée et la cervelle qui bout.

Les Sourires Trompeurs Mouvement Quotidien

Ces mecs-là sont deux et ce ne sont pas

des punks, non non. Par contre, quel talent ! Comment vous décrire ça : Les Sourires Trompeurs ont déjà participé au Tribute to Daniel Darc, et on sent qu'ils ont beaucoup écouté l'Homme, ainsi que son ancien groupe Taxi-Girl (si vous ne connaissez pas, posez ce PPPzine et dégagez de là vous ne méritez pas de me lire). Bref cet album des Sourires Trompeurs est un bijou d'émotion à fleur de peau, musique douce-amère, chant monocorde, guitare fragile et synthé minimaliste très early eighties. Pêle-mêle, j'ai pensé à Air, à Gainsbourg période Melody Nelson, à Polyphonic Size, aux Nits des débuts et à New Order, et évidemment beaucoup à Daniel Darc. Ils m'ont promis un album tout nouveau pour très bientôt, alors si vous avez un minimum de sensibilité courez-y.

Manson's Child

Stobor Era Ew

On reste encore dans la pop, mais cette fois-ci dans une pop assez électronique, très 90's, et là encore très influencée par New Order. Ou plutôt, dans le cas de Manson's Child, par Stereolab. On retrouve en effet tout ce qui a fait la marque de fabrique du groupe : chant désenchanté (ouille pas terrible comme expression), voire monocorde, musique écorchée, et chansons à chantonner (ouille pas terrible comme expression mais là c'est volontaire) les yeux mi-clos en remuant lentement du popotin. Ce mini-LP là est une franche réussite, c'est très très pro et ça pourrait faire un tabac dans toute radio un tant soit peu éduquée. C'est plein de mélancolie, ça se colle à ton esprit, ça plaira aux faux punks au coeur tendre mais aussi aux fans de la Nouvelle Star. On sent aussi que ces mecs et nana là ont grandi dans les eighties, les paroles de Alerte me font irrémédiablement penser à du Taxi Girl par exemple. Que dire d'autre, que ce maxi recèle une grande classe et un véritable talent : ils auraient pu être énormes (au sens figuré hein, pas au sens propre) s'ils avaient eu de la chance (quoique rien n'est perdu), mais hélas, ça se saurait si talent rime avec succès ou argent...

Gudrun Gut

I Put the Record On

Gudrun, mon amour ! Euh non c'était pour essayer, pas très romantique Gudrun, comme prénom. Bref. On connaît Gudrun Gut surtout parce qu'elle a fait partie de la première mouture de Einstürzende Neubauten, il y a 78 ans, puis de celle de Malaria, il y en a 54. Après, silence radio, ou plutôt animatrice radio et DJ des nuits berlinoises, et quelques collaborations de ci-de là (avec Blixa Bargeld, une

musique pour Mortal Kombat), et pas mal de disques l'air de rien dans les 90's. Et voilà t-y pas que la donzelle plus tellement donzelle d'ailleurs, sort un nouvel album. C'est donc une chose bien sympathique mais pas du tout gothique au cas où certains s'y attendraient (hého 20 ans ont passé), de l'electro pleine de torpeur et de nonchalance, un genre de techno sussurrée comme pour pas déranger, plus proche de Miss Kittin et Ellen Alien que de Peaches, quoi. Bref ça s'écoute très bien, à conseiller sur la plage cet été pour mieux bronzer.

Guns Of Brixton In Dub Out

Evidemment, tout le monde aura deviné que "Guns Of Brixton", ça vient du morceau éponyme de Clash. Et avec le titre de l'album, on aura aussi vite compris que Guns Of Brixton fait du dub, mais pas n'importe quel dub. Ici, c'est du dub avec des guitares, des synthés, c'est du dub fait par des gens qui ont autant écouté Clash, PIL et autres joyeux drilles de la fin des seventies et du début des eighties que les maîtres du dub jamaïcain. D'ailleurs ces mecs-là ont dû écouter plein d'autres choses, de Cure à Nirvana, des Pistols aux Pixies, plus de la techno et plein plein de bons groupes qui mériteraient tous de faire la une du PPP-zine. Ceci est leur second album, et on le conseillera vivement à tous les lecteurs entre 7 et 97 ans.

International Hyper Rythmique Myspace

Cyrille Poumerie, c'est un mec sympa, chaque fois que je fais un billet sur mon blog il laisse un commentaire. Bon ok c'est pas pour ça que je fais une chronique de l'un des groupes où il joue, groupe bis (ou ter, j'y comprends plus rien il a 25 groupes et 42 myspace), "International Hyper Rythmique 2" (y'a une différence avec le 1 ???), avec Jean et Laurence Martial-Guilhem mais parce que les titres en écoute sont vraiment géniaux. Attention cependant, c'est d'une tristesse ces machins, quand vous écoutez ça, ça vous serre le coeur, on a l'impression qu'ils sont fragiles tous les trois et que si on les touche crac, ils vont se briser en mille morceaux. On pense à un Lou Barlow croisé avec Little Nemo qui aurait trop écouté The Cure ou les Cocteau Twins et plein de machins du début des nineties frigorifiés sous leurs airs de shoegazers cheveux longs, bref que des gens très virils. Donc j'aime pas écouter ça, ça me fout le cafard, mon côté punk s'effondre comme une vieille merde, mais c'est justement parce que ça me fait cet effet que ça prouve que leur musique est de qualité, même s'ils

essayent de frimer avec leurs myspace intello-trash. Allez un bon Ministry pour retrouver la pêche maintenant.

JeanBleu Mini-LP Myspace

Alors voilà, Jean Bleu, ils s'appelle tous les 4 Jean quelquechose, c'est du concept de chez concept. Leur emblème, c'est un gros mammoth bleu ciel, et d'ailleurs ils disent eux-même qu'ils font du mammoth rock. On rigole sec chez les Jean Bleu, normal quand on fait du punk. Alors Jean Bleu, ils font du punk un peu à la sauce de Louis Lingg & The Bombs, cités plus haut. Eux ils ne parlent pas de bananes mais de pastèques, les punks aiment les fruits, c'est bien car c'est sain et c'est mieux qu'un kebab ou qu'un macdo. Jean Bleu a fait deux mini-LP téléchargeables, le premier avec un son pourri pas mal, le second avec son parfait très très bien. Donc quand on peut écouter du punk mammoth, pourquoi se gêner, ça fait du bien aux oreilles et ça donne le sourire. Tous ensemble crions : "Jean Bleu j'en veux" (Ps : si "Jean" se prononce "Djinn", la rime ne fonctionne pas).

Arcade Fire Neon Bible

J'ai un problème avec Arcade Fire. Voilà, que ce soit le premier ou celui-là (et peut-être même surtout celui-là), chaque fois que j'écoute, je me dis "wahou, la classe". Une musique aussi riche, aussi douée, c'est rare, avec des violons et des voix à fendre l'âme, avec des trucs et des machins dans tous les sens, des arrangements brillants d'intelligence et tant de sensibilité à fleur de peau, on s'en voudrait de ne pas adorer et de ne pas en faire l'album de l'année et le groupe du siècle. Pourtant, il manque quelque chose, qui s'appelle l'urgence, la simplicité,

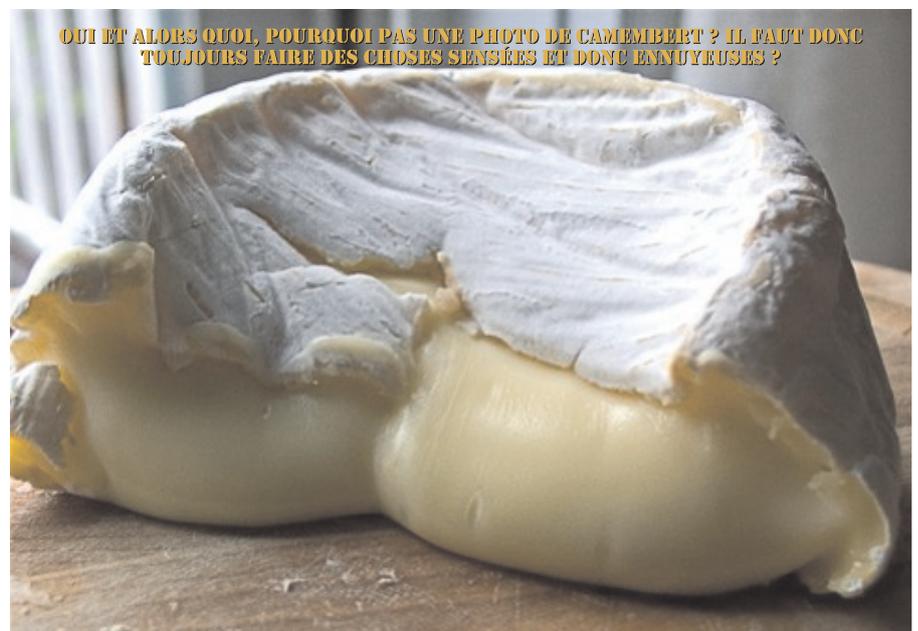
et le brut de décoffrage, qui fait qu'au bout de trois chansons je décroche irrémédiablement pour me tourner vers des choses plus bourrin, comme les Hives ou Ministry. Je dois l'admettre, je ne suis plus un doux rêveur romantique, mais je garde quand même cet album bien au chaud car ma nana adore ça, comme toutes les nanas d'ailleurs et les mecs avec des coeurs de nanas.

Guilty Razors Guilty !

Le génial label Seventeen réédite des choses, et des bones choses. Le label Seventeen mérite une statue pour ce qu'il fait, alors statufions-le avec cette réédition, ou plutôt devrais-je dire édition, car l'album n'est jamais sorti à l'époque, des Guilty Razors. Les Guilty Razors, c'est l'un des rares groupes français mythiques de l'ère punk, son chanteur c'était Tristram, vous vous souvenez de "je suis de bonne bonne humeur ce matin", quelques années plus tard ? Voilà donc les bandes récupérées de ces sessions, et voilà donc l'album. Alors malgré la parfois très mauvaise qualité sonore, dont on se fout un peu puisque c'est du punk, pas du jazz-rock, on est en admiration devant ces morceaux vraiment très bien foutus, très dignes de ces années 77 / 78, calibrées pogo bière et épingles à nourrice. On est en 2007, justement ça fait 30 ans pile, alors voilà un petit truc sympa à s'offrir pour son anniversaire, surtout si on a 30 ans.

Blackpool Up North !

Le problème avec Blackpool, ce n'est pas qu'ils fassent de la mauvaise musique, bien au contraire la leur est très bien, non, le problème c'est qu'ils font une musique un poil trop en retard sur la mode actuelle, qui est, rappelons-le amis lecteurs, à un revival années 60/70



J'ai inventé un mot : le hip-cold, c'est le mélange entre hip-hop et cold-wave. Ici, c'est donc du hip-cold à tendance destroy suicidaire. Il s'agit donc de Frédo Roman, alias NONSTOP, l'album c'est Road Movie en Béquilles, il est sorti en 2005. Quelle claque les amis.

DEVANTMA NUQUE

Je paranoie je perds un œil
 Dans le cœur de ma vie
 Ma tête tourne pour mordre ma nuque
 Ils ont retourné mon bureau pour se branler derrière mon dos
 Je ressemble à un portrait robot
 Sham poing aux amphétamines
 Dentifrice à la caféine
 Les nains prennent leur bain dans le bidet
 Au dessus du lavabo le cyclope me fait un clin d'œil
 Le journal de 13h se termine par la naissance d'un panda
 Pendant ce temps là des milliardaires poursuivent le printemps en avion
 Invincibles comme la mort
 L'élite, le gotha, le gratin accouchent en levrette
 L'amnésie retrouve la mémoire en enfouissant ses doigts dans une prise
 Crachats de coups de boue
 Chew gum à l'aluminium
 Je tire sur les ficelles qui sortent de mes oreilles
 Et je me fais péter la tête comme un Mammouth

Je suis pas dingue je suis vigilant
 Quand je dors je ronfle pas je grinçe des dents

Une alarme sonne toutes les trois secondes et s'arrête uniquement en cas d'intrusion
 Une chaise qu'on retire quand on s'assoit
 Addition de soustractions
 Mémoire sans tain
 Mes ongles poussent plus vite
 J'ai tellement pleuré que les pompiers sont venus me chercher en barque
 Brandade de sirènes
 Epine dorsale cassée
 J'aurais pas du choisir mes amis avec un annuaire et des fléchettes
 Je tremble comme une araignée qui brûle
 Je me réincarne en avalanche pour pleurer dans la mer
 Voyage dans une cage
 Je sue mon sang dans un radiateur froid
 Aussi m'affrè qu'un albinos
 Allaité à un cancer du sein
 Quand je vais chez mes parents c'est comme si je me retrouvais dans un service après vente
 Je renifle en reculant, je respire entre mes dents
 Je baisse le rideau en remonçant ma bragette

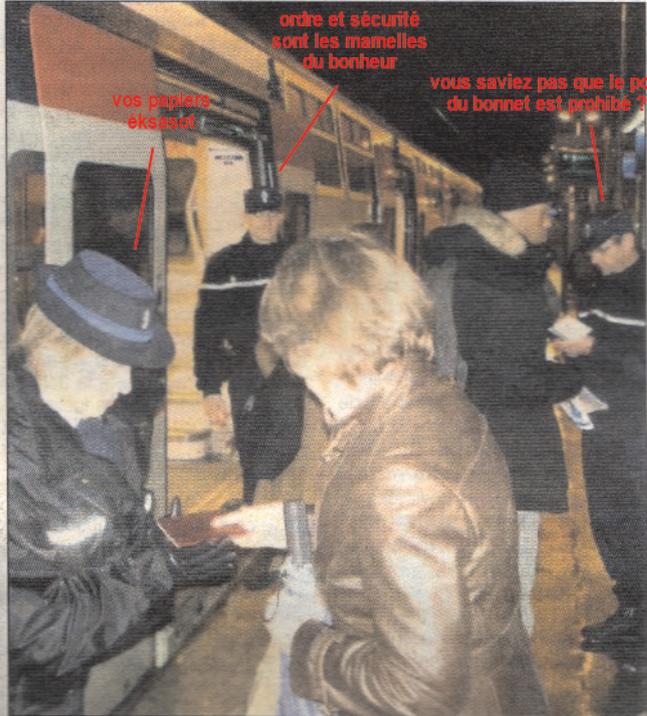
Je suis pas dingue je suis vigilant
 Quand je dors je ronfle pas je grinçe des dents

Fredo Roman (et citation ci-dessous) : <http://www.devantmanuque.com/>

sécurité

Cadets de la République

La police nationale recrute



vos papiers éxasot

ordre et sécurité sont les mamelles du bonheur

vous saviez pas que le port du bonnet est prohibé ?

Avant de devenir policier, on peut passer par la case "cadet de la République" **waaah, chouette !**

Les cadets de la République, option police nationale, permettent à des jeunes âgés de 18 à 26 ans, sans diplôme ou de niveau 4 ou 5 (BAC, BEP, CAP, brevet) de bénéficier d'une formation d'une année.

Cette formation permet de préparer les concours de gardien de la paix par une formation en alternance au lycée Jean-Moulin de Torcy et au commissariat de Chessy. Les cadets de la République ont un statut d'agent contractuel de droit public et sont rémunérés à hauteur de 50 % du SMIC. Indépendamment du résultat à ce concours et à l'issue des douze mois de formation, le cadet exercera les fonctions traditionnelles d'un adjoint de sécurité.

Les dossiers de candidature sont disponibles dans les commissariats de police du département, dans les mairies, à l'ANPE, au Centre d'information et d'orientation ou dans les points d'informations jeunes.

Pour tous renseignements contactez la Direction départementale de la sécurité publique au 01.60.56.68.88.

La date limite de dépôt des dossiers est le 10 mai.

50% du smic ? waaaah génial

oh merde déjà, vite alors dépêchons-nous

Dehors c'est tellement laid qu'un jour on pendra les architectes à des grues

et surtout 80, mais pas 90. Et eux, manque de pot, c'est plutôt ce créneau là. Dans les nineties, il y avait notamment la techno toute puissante, et un genre brit-pop à la Oasis lui-même fortement teinté de baggy sound, vous savez, les Charlatans ou les Happy Mondays. Tout ça mélangé, ça donne un rock haut en couleurs, énergique et dansant sans délaissé la mélodie, ici place à la sueur et aux vertiges des pistes de danse. Donc aujourd'hui, il n'y a plus beaucoup de groupes qui font ce genre de musique, sauf un auquel on pense inévitablement dès qu'on écoute Blackpool : Kasabian. La différence avec Kasabian, c'est que ces derniers sont des petits branlos arrogants, alors que les membres de Blackpool sont juste des mecs cools qui cherchent avant tout à se faire plaisir avec leur musique revigorante, et du coup à nous faire plaisir à nous aussi. Avis aux dépressifs, passez votre chemin, quant aux autres, hey, rock'n'roll !

Client

Heartland

Troisième album pour Client, ce groupe de nanas qu'on voit sur leurs pochettes de disques en tailleur strict sans jamais voir leurs visages. Evidemment, à la ville elles sont probablement en jeans et en T-shirt, le tailleur c'est pour faire genre, ce n'est pas de la musique de comptable, Client. Donc Client, avant elles étaient deux, et aujourd'hui elles sont trois, et leur musique me fait toujours kiffer à mort, dans le genre croisement Depeche Mode /



Aparté : Le mot "Tokyo" est très à la mode aujourd'hui. Ainsi, Apartment a un morceau qui s'appelle "Tokyo for Miko" (le meilleur de l'album soit dit en passant), et on compte

trois groupes avec le mot Tokyo : Tokyo Sex Destruction, Tokyo Police Car (voir PPPzine précédent) et Tokio Hotel (avec un "i" et pas un "y", va savoir pourquoi), groupe d'ados archi-lookés de 16 ans. Je n'en tire aucun conclusion, c'est juste une curiosité curieuse.

Nine Inch Nails

Year Zero

D'habitude, un nouvel album de NIN, c'est une sorte d'événement, un micro-cataclysme discographique. En plus, là, on peut écouter l'album en intégralité avant sa sortie, sur le site du groupe. C'est ce que j'ai fait. Alors je ne sais pas si c'est parce que je l'ai écouté dans de mauvaises conditions, ou si c'est à cause du temps qu'il faisait ou d'une maladie mystérieuse de mes oreilles, mais d'habitude, un nouvel album de Nine Inch Nails me colle au plafond dans diverses positions, alors qu'ici, rien, que dalle, nada. C'est du NIN, avec les sons qui vont bien, là il n'y a pas de problème Trent Reznor ne fait pas du Bob Dylan, mais... rien. C'est pas que c'est pas bien, c'est que je m'en fous. Conclusion : avant de boycotter un groupe aussi fantastique qui berce pas mal de discographies de gens divers depuis 1990, faisons une pause et revifions-y. Donc j'y reviendrons.

The Young Gods

Super Ready Fragmente

Franz Treichler et sa bande sont des gens adorables, je le sais je les ai rencontrés

[Stranglers](not so) nice & sleazy

Date : vendredi 6 avril 2007

Il y a moins de 6 mois, Hugh Cornwell était venu jouer à la Java, et alternait avec bonheur titres des Stranglers et titres personnels. Occasion était donnée ce soir de comparer les carrières des uns et des autres, puisque les Stranglers, ou ce qu'il en reste, s'offraient à nous. Ce qu'il en reste, car si JJ Burnel et Dave Greenfield sont toujours fidèles aux postes de bassiste et clavier, le très vieux Jet Black n'est pas derrière ses fûts, hospitalisé qu'il a été suite à une longue carrière derrière la ligne... Il est remplacé par son roadie (!), et les guitares et les parties principales de chant sont assurées par une très pâle imitation de HC, qui passe son temps à faire des grimaces, à copier les parties de guitares, et à tenter d'assurer une relève honnête au chant, ce qui est d'ores et déjà voué à l'échec... Pendant 1h30 chrono, de 5 minutes à no more heroes, on a droit à un genre de tribute-hommage à la période historique du groupe, puisque seuls 6 morceaux "récents" (c'est-à-dire des 15 dernières années...) seront joués, et nous démontreront que décidément c'était bien Cornwell qui possédait le talent dans le quatuor : morceaux lourds, sans intérêt, avec même un peu de country histoire de cacher la misère...

Mais qu'on ne s'y trompe pas, les morceaux anciens, s'ils sont repris en chœur et rendent le public béat, ne valent pas vraiment le coup, hormis leur caractère intemporel : soit ils sont interprétés à la note près comme les versions originales, soit les variations ne font qu'aggraver le cas... La période de prédilection (les trois premiers albums) est largement majoritaire, puisque seuls golden brown ("la folie"), duchess et nuclear device ("the raven"), l'infâme always the sun ("dream time") n'en feront pas partie... Place donc à "no more heroes" (avec dagenham dave et burning up time), "rattus norvegicus" (avec grip, peaches, hanging around et london lady) et "black & white" (death & night & blood et l'incontournable nice & sleazy) pour remuer des souvenirs qui seront tout de même légèrement ternis par cette prestation pour le moins en demi-teinte... Les reprises ne sauvent pas l'affaire, car si walk on by est juste moyenne, all day & all of the night est proche du massacre, et si on quitte la salle en sifflotant, cela tient plus au fait d'avoir enfin (et pour la dernière fois...) vu un groupe avec lequel on a grandi qu'à la satisfaction d'un concert mémorable ! Bref, Hugh peut revenir quand il veut, c'est assurément lui qui détient la vérité et le savoir-faire...

Blog de Mattbrrr

AVIS DE SAISIE DES COMPTES BANCAIRES

Procédure Comminatoire Amiable Article 63(7) et 128-1 de la loi de Finances Rectificative N°2004-1485



Groupement d'Intérêt Economique

d'**H**USSIERS de **J**USTICE

R.C.S Bobigny 484 468 806

Groupement des **P**oursuites **E**xérieures

Boîte Postale 112
93511 MONTREUIL Cédex

Montreuil le 21 FEVRIER 2007

11387



3304461 077029 7 012538 172

Oui je sais j'ai flouté mon adresse, il faut faire comme ça pour éviter les fans hystériques de nos jours

Quel vilain métier vous faites, beurrrk

CENTRE D'APPEL RESERVE AU PAIEMENT
(0,22 € TTC par minute)

TELEPHONE : 08 91 65 00 52
du Lundi au Vendredi de 8H30 à 19H30
le Samedi de 9H à 13H

Référence de votre dossier: **43304461**
Clé de contrôle: **565**

même pas foutus de cadrer un titre comme il faut, bande de nains !

DERNIER AVIS AVANT OPPOSITION SUR COMPTES ET EMPLOYEUR.

C'est gentil d'envoyer un papier rose, ça ressemble un peu à du P.Q. et sa destination est la même, mais quand même je me demande si avec l'élection de Nicouille Sarkote ils vont quand même bien annuler les P.V., en effet ce joli papier rose n'est pas le seul que le Jeune Extrême ait reçu, et quand même je suis chargé de famille, mais enfin soyons punk un peu de suspense dans la vie c'est pas mal.

Vous n'avez toujours pas soldé vos amendes et condamnations malgré notre mise en demeure.

Vous restez devoir à ce jour **172,50 €uros** (détail au verso) qui inclus les frais,

conformément à l'article 63-7 et 128-1 de la loi de finances rectificative N°2004-1485 du 30/12/2004, complétée par l'article 1 de l'arrêté interministériel du 13/05/2005.

Afin de vous éviter de tels désagréments: **PAYEZ INTEGRALEMENT**, entre nos mains, par tous moyens, et **SANS DELAI**.

Et "s'il vous plaît" ou "merci", ça vous écorcherait la gueule ?

A défaut de solde immédiat, il sera effectué par le TRESOR PUBLIC, sans autres avis, des oppositions sur vos comptes (Banques-Poste-Livrets...), sur vos salaires et indemnités saisissables.

Les frais prélevés par votre banque seront de 80 euros à 150 euros.

La recherche des informations est lancée et sera exécutée passé un délai de 5 jours.

TALON A JOINDRE IMPERATIVEMENT AVEC VOTRE REGLEMENT DE UN REGLEMENT PAR DOSSIER 172,50 Euros

Voir modalités au dos

TOURNEZ ->

Oui je sais j'ai flouté mon adresse, il faut faire comme ça pour éviter les fans hystériques de nos jours

TALON A DECOUPER ET A INSERER DANS L'ENVELOPPE CI-JOINTE AVEC VOTRE REGLEMENT

N° Compte: **31441000000000000000**
N° Action: **700700010956**

077029

G.P.E.
Boîte Postale 112
93511 - MONTREUIL Cedex

77>3304461>077029>7>012538>

17250>

deux ou trois fois. Des mecs sensibles, pas frimeurs, qui consacrent leur énergie à la musique, et ne cherchent pas à faire du fric avec. Remarquez, ils n'en ont pas besoin vu que depuis bientôt 20 ans chaque album rencontre un succès sans faille. Alors quand même, depuis quelques années, c'est vrai que les Young Gods voguaient doucement vers le silence, tant par leurs dernières productions que par leur activités médiatiques. Ce nouvel album surprise retourne un peu aux sources avec la vigueur électrique qu'on leur connaissait. Retour aux sources, même si l'innovation sonore n'est plus là, les Young Gods font du Young Gods et après tout on ne leur demande pas plus, c'est déjà pas mal qu'ils aient été les pionniers du sample. Moi, évidemment, je suis resté scotché à L'Eau Rouge, mais là je suis un peu vieux con quand même, Super Ready Fragmente est un bon album même si mon cerveau hurle encore "L'Amourir" depuis si longtemps.

Plasticines LPI

Je le dis tout de suite, comme ça vous saurez si on est amis ou ennemis : moi j'aime bien l'album des Plasticines. Attention, j'ai dit "j'aime bien", pas "j'adore". J'aime bien parce que comme dans tout ce que j'écoute je me fous éperdument de savoir qui fait quoi, si ça passe à la télé ou pas, si c'est un produit commercial ou pas. J'écoute avec mes deux oreilles et mon vieux cerveau torturé, avec mes tripes malades et mon coeur en manque d'oxygène. Si ça me plaît, ça me plaît, alors après éventuellement je cherche à savoir qui a fait ça. Voilà, et cet album des Plasticines, il me fait penser à la naïveté toute adolescente du premier album des Undertones. Chansons d'amour, morceaux rapides et basiques, ici on ne se prend pas la tête, et on ne prend pas la tête à l'auditeur. Tant mieux pour elles si quelques vieux cons se sentent rajeunir et crient au génie (pépé Manoeuvre, qui a toujours été un blaireau branché), ou si quelques cravatés flairent l'aubaine de gros sous. Après, quelles soient de petites "bourgeoises" ou des punkettes destroy, franchement qu'est-ce qu'on en a à branler ? Passé le phénomène de mode, on verra bien si elles évoluent dans la soupe FM ou si elles évoluent avec du bon rock bien sale et bien gras comme certains le voudraient. Moi je ne veux rien, leurs mélodies sont sympas et l'album s'écoute agréablement.

Air Pocket Symphony

Air a le don de me faire basculer immédiatement dans un autre univers. C'est lent, c'est mou, c'est cotonneux, c'est

sombre et lumineux à la fois, et ce nouvel album est comme les autres un monument. Ecouter ça la nuit après une soirée arrosée, à trois heures du mat', ça fait un effet boeuf. Air c'est comme se blottir dans son lit tout doux, sous la couette, sans sa nana ou son mec si on est une nana (sinon c'est pas la même musique hein), surtout si on est un peu fiévreux, les draps moelleux, la couette bien chaude, avec de l'orage dehors et la pluie qui tombe et nous on est bien au chaud on se sent bien mmmh zzzzzz.

Mc Salo Myspace

C'est pas pour rien que j'ai choisi comme hymne de la Génération Extrême sur mon blog, un morceau de Stupeflip : c'est parce que j'adore ce groupe, pour son côté bargeot évidemment, mais aussi parce qu'ils savent tout faire, du punk, du hip-hop, du reggae, du metal, des trucs expérimentaux, et même de la pop à la con. Et surtout aussi parce que si on gratte un peu, c'est pas aussi drôle que ça en a l'air. Ces types sont de foutus existentialisto-dépressivo-écologos-toutskeutuvo. Et de vrais artistes avec un vrai talent, puisqu'ils sont aussi doués pour le graphisme et la vidéo. Donc les morceaux en écoute sur le Myspace de Mr Salo avec un accent dans le "o" ne pouvaient que me plaire. Ici c'est le versant expérimental sampling et ambiances angoissantes, ce n'est pas drôle du tout (ou presque) et c'est complètement flingué, bref ça plaît par ici : vivement la suite, mon salaud.

T.E.N.S.

Déclaration

Vous connaissez beaucoup de groupes grecs, vous, à part Nana Mouskouri ? Pas moi. Alors cet album de T.E.N.S. (Transcutaneous Electrical Nerve Stimulation) est une occasion de se rattraper : "Déclaration" est une bonne

Trafic international

10 mois fermes pour le voleur de PM3

Paris, Pontoise, Nanterre... et maintenant Melun. Le voleur récidiviste, jugé mercredi, a été condamné de nombreuses fois devant les tribunaux correctionnels de la région parisienne.

Il a cette fois écopé de dix mois de prison ferme, avec maintien en détention, pour le vol de six MP3 dans un magasin Carrefour de Seine-et-Marne.

Agé de 31 ans et de nationalité polonaise, l'homme est déjà connu sous une dizaine d'identités différentes grâce à ses rele-

vés d'empreintes. Il est considéré comme le gros maillon d'un trafic international de matériel informatique.

Dérobés dans les grandes surfaces de la région parisienne, le matériel était ensuite revendu sur des sites internet de Pologne.

Lors de sa dernière interpellation, en septembre dernier, il était accompagné d'une jeune Polonaise, recrutée et payée 500 € la semaine pour voler le matériel dans les magasins.

Exclusif: Le PPPzine a retrouvé le criminel en question : l'homme, dont nous taillons le nom, nous a raconté ce qui s'est passé. Témoignage de Nicosz Sarkouyilh :

Moi j'étais là, cool et peinarde au rayon fromage (je voulais acheter du brie de Meaux il est meilleur que le brie de Melun ou que le brie de Glasz), soudain qu'ouï-je ? Un MP3 qui passe en voltigeant, encodé à 192 kbps. Mon sang ne fit qu'un tour : un MP3 !!! N'écoulant que mon sang froid, je me saisis de mon Ipod, je l'allume et je lui ouvre la bouche. Le MP3 passait au dessus de ma tête, l'ipod s'en saisit et dit : tout fromage vit aux dépens des MP3 qui voltigent à Carrefour. Et comme ça six fois de suite, tout un mini-LP de Michel Sardou, live at the Katakombes de 1977, je ne pouvais pas laisser passer ça, imaginez-donc, des MP3 sauvages live aux Katakombes ! Et de Michel en plus ! Hélas les cerbères de serbice me chopèrent, et vous connaissez la suite

Merci Nicosz Sarkouyilh, pour ce témoignage une nouvelle fois affligé du manque de mansuétude des autorités vis-à-vis des MP3.

surprise et devrait plaire à pas mal de gens, Ici, on navigue dans une pop post-punk nerveuse et speedée, quelque part entre Josef K (ce n'est pas moi qui ai trouvé la comparaison, mais elle est tout à fait justifiée), et les Inspiral Carpets, vous savez le groupe qui a réhabilité le Farfisa au début des nineties. On frôle à plusieurs reprises le super-tube, et si quelques titres se relâchent un peu parfois, l'ensemble de cet album reste homogène et bien sympa, et qui plus est pas dénué d'originalité.

TOUTES LES CHRONIQUES DE CE NUMÉRO SONT MADE BY LE JEUNE EXTRÊME, MERCI. QUE CEUX QUE J'AI OUBLIÉ ME PARDONNENT, VOUS CROYEZ QUE C'EST FACILE DE FAIRE UN FANZINE TOUT SEUL ? JE ME RATTRAPERAI DANS LE #3.

ET POUR LES LIENS VERS LES PAGES MYSPACE DES GROUPES CHRONIQUÉS, RENDEZ - VOUS SUR LE MYSPACE DU PPPZINE : <http://myspace.com/pppzine> (s'il en manque, signalez-les moi, merci !)

